

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵓⵣⵓ
X.⊙V.ⱤXIIIC:II%V.XCII:CC:QIXX%XX%XX%
X.ⵎ%ΛΛ.ⵎXII⊙%II%II%IVX%XI.ⵎXII

UNIVERSITE MOULOU D'AMENAGEMENT ET DE L'ENSEIGNEMENT DE LA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES
LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET DE L'ENSEIGNEMENT DE LA
LANGUE AMAZIGHE



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master

DOMAINE : Langue et culture amazighes
FILIERE : Linguistique et didactique
SPECIALITE : Linguistique Amazighe

Titre

Etude onomastique de commune de Mizrana et Makouda

(Morphologie et sémantique)

Présenté par :

AZIZ Dihia

HABAREK Sabrina

Encadré par :

HOCINEMalika

Soutenu devant le Jury :

BOUKHERROUF Ramdane,

MCA,

UMMTO,

Président

HOCINE Malika,

MAA,

UMMTO,

Encadreur

HASSANI Saïd,

MCB,

UMMTO,

Examinateur

Promotion : 2020/2021

LABORATOIRE D'AMENAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE



Remerciement

Nous remercions tout d'abord le Dieu de nous avoir donnés la force, la volonté et le courage pour élaborer ce modeste travail ;

Nos remerciements vont s'adresser en particulier à notre promotrice madame HOCINE Malika pour ses orientations et ses conseils ;

Nous tenons à remercier aussi tous ceux qui ont contribué de prêt ou de loin pour que ce modeste travail voie le jour, tous ceux qui nous ont assistés et aidés, et qui ont cru en nous.

Nos remerciements sont adressés aux membres de jury qui vont nous faire l'honneur de lire notre modeste travail.

AZIZ Dyhia

HABAREK Sabrina



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma famille : mon père et ma mère qui m'ont encouragé dans mon parcours d'étude.

Mes frères :

Mohand – Ahmed – Mahdi.

Ma belle famille :

Ma belle famille, Mon mari Farid et surtout mon petit ange Riane

Mes amis :

Lydia, Hanane, Rosa, Soraya, Sabrina et Yasmina.

- AZIZ Dyhia-



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma famille : mon père et ma mère qui m'ont encouragé dans mon parcours d'étude.

Mes frères :

Samir, Mohammed, Chafaa et chere sœur Sabrina

Mes neuvoux : Ilyan et Aylin

Ma belle famille :

Ma belle famille, Mon mari Azdine et ma petite fillette Yara

Mes amis :

Nadjiba, Anis et Liza

- HABAREK Sabrina-

Sommaire

Introduction Générale.....	7
Chapitre I : Les bases théoriques.....	12
Chapitre II : Analyse morphologique.....	18
Chapitre III : L'analyse sémantique.....	34
Conclusion générale.....	62
BIBLIOGRAPHIE.....	64
Les annexes.....	67

Introduction

Générale

L'être humain, depuis son apparition jusqu'à notre temps-là, est attaché à son milieu de vie soit sa terre ou son environnement. Pour l'identifier, il donne sa touche par des nominations qui le représente ou représente pas sa vie ou son mode de vie, ça ce qu'on appelle la toponymie.

La toponymie est une des branches principales de l'onomastique. En tant que science, elle est un élément constitutif de l'espace, l'origine du terme est grec, il se compose de deux parties à savoir :

- Topos qui veut dire lieux.
- Onamas qui veut dire nom.

Et par cela en comprend que la toponymie cherche à trouver les origines et les significations des lieux qu'elle analyse. Elle s'intéresse aussi aux facteurs qui contribuent typiquement à leurs transformations au fil des siècles car chaque toponyme reflète et identifie les habitants qui l'on déjà occupé et qui été ceux qui l'on déjà occupé et qui été ceux qui l'on nommé ou dénommé, ce que contribuent en quelque sorte à creer une certaine relation entre ce toponyme et les gens qui l'on occupé.

Présentation et choix du thème :

Notre travail de recherche porte sur l'étude onomastique du douar de MIZRANA qui regroupe tous les villages des communes de MAKOUDA et de MIZRANA.

Nous voulons recueillir les différents toponymes de cette région et les analysés avec une étude onomastique profonde et les analysés dans le coté sémantique et morphologique. C'est une recherche dans l'identité des habitants.

La première raison est que peu de travaux effectués dans ce domaine car il est un peu isolé et nouveau par rapport à la recherche scientifique.

Présenter notre région et donner les lieux géographiques et leur histoire et surtout les significations de leurs nominations.

Apporter un plus pour la langue qui pourraient être mobilisé pour mieux comprendre les noms des lieux et expliquer surtout aux étrangers qui veulent savoir.

Poblémétique :

Certains pensent que les lieux portent les noms par hasard et n'ont aucune signification, alors que d'autres estiment que ces noms des lieux ont un sens et que à partir du nom d'un

Alors quel est l'origine des toponymes recueillis et qu'elle signification apporte-il ?

Quels sont les caractéristiques sémantique et morphologique des toponymes recensés ?

Les hypothèses :

La façon de nommer les lieux peut donner des indications sur les présentations de la société à partir de cela les hypothèses retenues pour notre recherche sont les suivant:

Les caractéristiques morphologiques des toponymes recueillis, nous marquons qu'il y a un mélange entre les noms simples et noms composés L'origine des noms des lieux de Douar de MIZRANA ont un sens et ils pourraient avoir des différences.

Les informateurs :

Pour collecter notre corpus, nous avons interrogé des informateurs de deux sexes et de différents âges comme le montre le tableau ci –dessous.

Nom d'informateur	Age	Sexe	Langue maitrisée	Niveau d'instruction	Région
OUARDIA dit : WARDIA MA HEMMU	82 ans	Féminin	Kabyle un peu de Français	/	Village Semghoune Commune De Makouda
Arezki S dit Arezki Hendn Ali	69 ans	Masculin	Français Kabyle Un peu	4 ^{ème} année primaire	Village Azroubar Commune De Mizrana

Introduction générale

			d'Arabe		
F. Hmed	86 ans	Masculin	Kabyle	/	Village Tizi N Bouali Commune De Mizrana
Nna Aldjia	71 ans	Féminin	Kabyle Un peu de Français	/	Village Ichikar Commune De Makouda
B. Mohemmed dit : MA HMED	68 ans	Masculin	Kabyle Français Arabe	/	Village Maachra Commune De Makouda

Les outiles :

Dans le cadre de notre recherche, nous avons utilisé la méthode d'enregistrement à l'aide d' :

- Un dictaphone
- L'enregistrement par téléphone.

La méthode utilisé dans l'enquête :

Durant l'enquête nous avons utilisé deux méthodes :

L'observation : elle nous a permet de prendre connaissance de faits et de situations. Nous avons observé la réalité d'une situation, et ce directement dans son espace naturel.

Pour mener à bien une observation, nous avons au préalable préparé les notes des éléments que nous souhaiterons observer le jour J. pendant l'observation, il est conseillé de prendre des notes pour retenir et retenir un maximum d'éléments informatifs.

L'entretien : (directif, semi-directif ou libre) : la ou on à réalisé par téléphone, l'entretien effectué en face à face, sur le terrain, elle nous à permet d'obtenir d'avantages d'informations.

On à noter plusieurs choses comme l'ambiance, les émotions de la personne interrogée et décrire le lieu dans lequel on à interrogé.

Le guide d'entretienne : on à fait une liste sur le thème organisé à l'exploré, là-où on sité les points à abordé dans notre recherche, dans cette méthode on à participé activement (poussé, suscité), pour fait parlé l'informateur, aussi l'utilisation des types d'interventions pour avoir plus d'information (la contradiction, la consigne, la relance etc....).

Les difficultés recontré :

La situation sanitaire à cause de la pandémie de COVID 19.Certains informateurs refusent des enregistrements à cause de la timidité.La difficulté de trouvé la signification et les origines de quelque toponyme.

Présentation du terrain d'enquête :

Dans notre enquête nous avons fait une recherche dans deux communes principales qui sont Mizrana et Makouda.

Makouda : est une commune et daïra de nord-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle se situé entre la ville de Tizi-Ouzou et Tigzirt, d'une superficie de 57,43 Km², avec une altitude de 500m, entouré de la commune de Mizrana au nord, Boudjima à l'est, la wilaya de Boumerdès à l'ouest et Sidi Namane au sud. Elle se située dans une région montagneuse, fait partie de la chaine maritime au nord, le point culminant de cette chaine est le Tfilkut « la crête », dit Tabbourt tbarnoust », à 910m d'altitude, elle se situe sur la route nationale N° 72, son climat est typiquement méditerranéen. Elle se compose de 30 villages, ou il y a les plus essentiels sont : Makouda, Attouche et Tala Bouzrou. Les habitants de cette commune sont d'origine des Makoudiens et Makoudiennes, elle se compose de 23388 habitants.

Mizrana : c'est une commune de Nord-est de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle est entourée de la mer méditerranéenne au nord, la ville de Tizirt à l'est, Makouda au sud, et la wilaya de Boumerdès à l'ouest, elle appartient à la daïra de Tizirt, d'une superficie de 57,84 Km² avec une altitude de 561m, elle se desservie par plusieurs routes nationales :

Route nationale N° 24 (Route de Bejaia).

Route nationale N° 71 (route de Ain El Hammam).

Route nationale N° 72 (Route de Makouda).

Elle se compose de 17 villages et de 9469 habitants. La plupart de ses terres sont des forêts, aussi elle a un climat méditerranéen.

Les travaux effectués sur les berbères :

En berbère, on trouve que les chercheurs dans le domaine de la toponymie sont peu nombreux, parmi ces fondateurs en a HADDADOU Mohand Akli dans son ouvrage « *Le Dictionnaire toponymique et histoire de l'Algérie* », qui comporte les principales localités, ainsi qu'un glossaire des mots arabes et berbères entrant dans la composition des noms de lieux.

D'un autre côté on trouve les deux ouvrages de Faudil CHERIGUENE, le 1^{er} ouvrage est nommé « *Toponymie Algérienne des lieux habités* » année 1993, où il a cité plusieurs et différents toponymes avec plusieurs définitions selon les origines de ces noms. Et son 2^{ème} ouvrage nommé en « *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du nord (Algérie, Maroc, Tunisie)* », où il a cité le climat, l'hydrographie et la nomination de ce territoire, il a donné des définitions des bases hydronomiques, ses catégories sémantiques et l'interprétation, il a cité aussi une liste des ouvrages utilisés pour la documentation, et liste des cartes qui ont servi au relevé des hydronymes, la transcription, la langue parlée dans cet endroit, et les différents dialectes et variations, aussi les abréviations utilisées. À la fin il a commencé à définir les différents noms.

On prend aussi la thèse de doctorat de Mustapha TIDJET de la patronymie d'At Immel (Bejaia) 2013 soutenue à l'université d'Abd Errahmane Mira de Bejaia., son travail se base sur l'étude morphologique et sémantique des patronymes d'At Immel

Notre travail s'inscrit dans le domaine d'onomastique qui s'intéresse à la description des noms des lieux, afin de protéger le patrimoine linguistique et l'ensemble de la civilisation dans la région de Mizrana. Nous avons divisé notre travail en trois chapitres : le premier porte sur les bases théoriques en relation avec notre thème, le second sur l'étude morphologie et le dernier sur la sémantique, qui sont précédé par une introduction général et suivie d'une conclusion générale puis un résumé en tamazight.

Chapitre I :

Les bases théoriques

L'onomastique est considérée parmi les disciplines de la linguistique dont « l'objet d'étude est les noms propres ». Donc elle s'occupe de rechercher l'origine de ces mots et les mettre en rapport avec d'autres faits humains. DUZAT : « *l'onomastique est une recherche systématique de l'étymologie des noms propres* »¹

Pour J. Dubois, l'onomastique est une branche de lexicologie qui étudie des noms propres. (Leur usage à travers le temps ou encore leur fonctionnement)².

Son objectif est d'étudier les noms propres à travers lesquels nous ciblons leurs étymologies, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés aussi elle cherche à trouver l'origine des noms propres en distinguant l'anthroponymie qui prend en charge les noms de lieux.

L'onomastique vise à tirer tous les renseignements possibles des noms quoi-que-ce-soi de personnes ou de lieux.

1. L'histoire de l'onomastique

Le signe de l'onomastique est devenu un domaine d'étude universel qui exprime les noms propres.

Le terme « *onomastique vient du grec onomastiké « relatif ou nom » est la science des noms propres et spécialement des noms de personnes (anthroponymie) et de lieux (toponymie)* ». ³

L'onomastique comme science, elle est apparue tardivement (19 siècle) à quelle s'intéresse les chercheurs.

Etymologiquement, le terme « onomastique » vient du grec onomastikos qui signifie « propre à donner un nom », lequel dérive du terme onomasia » désignation par un nom « tous deux remontent au grec ancien onoma qui signifie « nom ». François Rigolot propose une

¹A. DAUZAT, (1980), « *Dictionnaire Etymologique Des Noms De Familles Et Prénoms De France* », Paris, Larousse, p7.

²J. DUBOIS, (1989), « *Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage* » P. 346

³P Robert, A, Rey, J, Rey-Debove, (1967), « *Dictionnaire le nouveau de petit Robert* », édition le petit Robert, revue le petit robert, Robert, paris.

définition de l'onomastique comme : « Une branche de la lexicologie qui traite des noms propres ».⁴

Selon Dauzat, l'onomastique est « une recherche systématique de l'étymologie des noms propre »⁵ c'est une recherche de la lexicologie qui a pour objet d'étude des noms propres : leur étymologie, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés.

CH. BAYLON, a souligné que les termes même qui la définissent dans ses deux grandes subdivisions ont été créés depuis peu. Toponymie, toponymique sont des mots que l'on rencontre seulement aux environs de 1870, et l'anthroponymie ne date que de 1887.⁶

2. Les branches de l'onomastique

Il existe deux branches principales qui sont très connus en onomastique :

L'anthroponymie : c'est une branche de l'onomastique.

Baylon : du grec anthrpos « homme » et onma « nom »⁷, s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes.

C'est une discipline de la linguistique, plus précisément est une branche de l'onomastique qui est la science des noms et des prénoms, elle étudie de manière spécifique l'étymologie et l'histoire des noms et des prénoms.⁸

D'après J. DUBOIS « l'anthroponymes étudie l'étymologie et l'histoire des personnes ».⁹

La toponymie : selon Baylon : « du grec Topos « lieu » et onoma « nom »¹⁰

⁴F., RIGOLOTT, (1977), « Poétique Et Onomastique L'exemple De La Renaissance », Genève, libraire gros, P.11

⁵Dauzat, (1980), *Op. Cit*

⁶CH. BAYLON et P. FABRE, (1982), « Les Noms de Lieux et des Personnes », Nathan, P. 6

⁷CH. BAYLON et P. FABRE, (1982), *idem*

⁸<http://www.l'internaute.fr> (consulter le 20/12/2021)

⁹T. DUBOIS, (1994), « Dictionnaire de linguistique des sciences des langages », Larousse, Paris, P. 334.

¹⁰CH. BAYLON et P. FABRE, (1982), *Op.cit.*, p6.

Selon M. A. HADDADOU : « est une discipline de la linguistique, elle relève de l'onomastique ou l'étude des noms propres qui comporte, en plus des noms des lieux, l'étude des noms des personnes ou anthroponymie »¹¹

La toponymie aujourd'hui, est un ensemble des règles bien constituées, qui jouait même d'un succès grandissant dans la population. La toponymie étudie les noms des lieux, leurs significations et étymologie. H. AKIR : « les toponymes sont des mots épuisés dans le vocabulaire d'une langue est qui désignent « l'identité » que porte un espace. Les populations nomment leurs espaces dans une langue donnée et donc par rapport à une culture correspondant à cette langue »¹²

3. Les branches de la toponymie

La toponymie se subdivise en plusieurs catégories essentiellement on trouve :

1. **L'hydronymie** : du grec hydros « eau » et onoma, étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux, etc...¹³

Exemple : Tala buzru – Alma eissi.

2. **L'hronomie** : du grec oros « montagne », étudie les noms de montagnes, mais aussi les noms des hauteurs et d'élévations quel – conques, des roches, etc...¹⁴

Exemple : lkaf n temrabet— Azru n usiwan.

3. **L'odronymie** : « du grec odos « route, rue » étudie les noms des rues, mais aussi les noms de chemins et des routes et plus largement, de toute voie de communication.¹⁵

¹¹M. A. HADDADOU, (2012), « Dictionnaire Toponymique De l'Algérie », Achab, Alger, p 13.

¹²H. AKIR, (2003), « Etude Toponymique de Bejaia, Tychy Et Aokas, Approche Sémantique et Morphologique », Mémoire de Magister, Bejaia, p12.

¹³CH. BAYLON et P. FABRE, 1982, ibid., p6.

¹⁴Idem, p6.

¹⁵Idem, p6.

4. **La microtoponymie** : quand on ne précise pas, on emploie généralement le terme de toponymie pour désigner l'ensemble des lieux habités d'un pays : dans cet emploi, toponymie s'oppose alors à microtoponymie.

Elle étudie des noms des « lieux dit » un champ, un hameau, etc.

Exemple : Iger n yires – Zzawya.

5. **L'hagiotoponymie** : du grec hagios « saints », topos « lieux » et onoma, variantes dialectale d'onoma « nom », est une discipline onomastique qui étudie le nom de lieu en rapport avec un nom de saint, et par extension avec la religion.

Exemple : Sidi Mhend Sadi

4. Type des toponymes

Elle se fait sur la base de leur fonction et de leur rôle et même leur écriture. On a des :

1. Toponymes dédicatoires

Il s'agit d'un nom de lieu qui rappelle le souvenir d'un évènement historique.

Exemple : Makuda : par rapport à la femme qu'est décédée dans ce lieu.

2. Toponymes commémoratif

Il rappelle la mémoire d'une personne ou les grands personnages qui ont été baptisées par des noms de martyres.

3. Toponymes descriptif :

Elle est un nom de lieu dont l'élément spécifique révèle une caractéristique physique d'une entité géographique, on se réfère à sa forme à sa couleur et à ses dimensions. Il peut s'agir aussi d'autre caractéristique telle la flore, la faune et la géologie.

Exemple : Agni n waklan « aklan désigne la couleur noire », Tansa ugerjum « un rocher ».

Chapitre II :

Analyse morphologique

Ce chapitre, nous le consacrons à l'analyse morphologique des toponymes recensés. Il s'agira de les classer selon leur forme, mais aussi de faire une description morphosyntaxique pour ce qui est des moins composés en particulier.

Le terme morphologie étymologiquement est « la science des formes ». Il s'emploie traditionnellement pour désigner l'étude des formes sous laquelle se présentent les mots dans une langue donnée. Elle est fondée sur la démonstration, elle vise à ordonner de façon systématique, rationnelle et structurée le matériel signifiant auxquelles les langues ont recours pour fonctionner.

Cette dernière nous permettra d'étudier les types et les formes des toponymes de notre corpus.

L'analyse morphologique nous a permis de répertorier tous les noms dans deux catégories : le nom simple et nom composé, ainsi pour établir la classification morphologique de notre corpus, nous nous appuyons de cette définition : « *quand le nom propre considéré comprend une partie, il est dit « simple, dans le cas contraire, il est dit « composé »*¹

Le nom simple est une unité formée à partir d'un seul élément grammatical. Ce nom se présente généralement sous forme d'un lexème et d'un morphème, ce qui mentionne DUBOIS dans son dictionnaire de linguistique et des sciences de langage « *on appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé »*²

Exemple :

Tiyremt	Aṭṭuc
Tazarurt	Makuda
Inyeri	Istiten
Laqelea	Semyun

¹ F. CHERIGUEN, (1994), « Typologie des usages Anthroponymique », In : *Cahier De Lexicologie* N° 64, Didier Erudition, Paris, P137.

²J. DUBOIS, (2001), *Dictionnaire de Linguistique et de Science de Langage*, Paris : rue du Montparnasse, P434.

Mizrana	Tifilkut
Zawiya	Tasqamut
	Lemjari
	Ixerban

1. La morphologie des noms simples

Les noms berbères se compose d'une racine est d'un schème.

1. La racine

C'est une forme virtuelle à laquelle conduit l'analyse d'un mot après élimination de tous les éléments de formation et indice grammaticaux qui est porteuse de sème essentielle, communs à tous les termes constitués à partir de cette forme.³

Selon M. MAMMERI : « *la racine berbère est constitué que des consonnes, une racine peut être monolittère, bilitère, trilitère ou quadrilatère, selon qu'elle est formé d'un, deux, trois ou quatre consonne radicale* ». ⁴

2. Le schème nominal

Le schème nominal est une marque amalgamée à la racine, constitué de séquences vocalique et, éventuellement, de morphème dérivationnels.

³<https://www.larousse.fr>. (Consulté le 24/009/2021)

⁴ M.MAMMERI, (1987), « *Précis de la Grammaire Berbère (Kabyle)* »,Awal, Paris, P10.

3. La constitution de la racine et du schème

a. A la base monolitère

Dans notre corpus, il n'y a pas des noms qui constituent à une racine à base monolitère.

b. A base bilitère

Toponyme	Racine	Schème
TazeErurt	ZR	tac1ac2uc3T
Ineyri	Y	inec1c2i
Eetuc	TC	ac1uc2
Istiten	ST	Ic1c2ic2en
Wattuba	TB	WaC1UC2a
TASKAMUT	QM	Tasc1ac2ut

c. A base trilitère

Toponyme	Racine	Schème
Tiyremt	YRM	TIC1C2C3T

Lqelea	QLĒ	LC ₁ C ₂ C ₃ a
Maeyac	ĒYC	Ma ₁ C ₁ aC ₂
Zawia	ZWY	C ₁ aC ₂ ya
Makuda	MKD	C ₁ aC ₂ uc ₃ a
Tifilkut	FLK	Tic ₁ ic ₂ c ₃ ut
Talyemt	LYM	Tac ₁ c ₂ ec ₃ t
Lemjari	MJR	Lec ₁ c ₂ ac ₃ i
Ixerban	XR̄B	Ic ₁ ec ₂ c ₃ an

d. A base quadrilatère

Mot	Racine	Schème
Mizrana	MZRN	C ₁ ic ₂ c ₃ ac ₄ a
Semyun	SMȲN	C ₁ ec ₂ c ₃ uc ₄

4. Les marques obligatoires du nom

Le nom en berbère contient trois marques obligatoires qui sont : le genre, le nombre et l'état.

a. Le genre

Selon Salem CHAKER « *le genre est une catégorie grammaticale et sémantique essentielle de la langue berbère : il oppose un féminin (la forme marquée) et concerne la classe du nom, celle féminin (la forme morphologiquement nom-marqué) à un féminin (la forme marquée) et concerne à classe du nom, celle des pronoms (personnelles et non personnels) et celle du verbe* »⁵

➤ Le masculin

Selon K. NAIT-ZERRAD « *En kabyle, le nom masculin commence en général par l'une des voyelles initiales initial a, i, u* »⁶. Nous avons un toponyme comportant un à l'initial |a|, trois en |i| et pas de toponyme en |u|

Toponyme avec voyelle initial a	Toponyme avec voyelle initial i	Toponyme avec voyelle initial u
Aṭṭuc	Ineyri Istiten Ixerban	Pas de toponyme avec u

Il existe une exception dont auront trouvé les noms masculins qui commencent avec des consonnes. Ex : Mayac, Semyun et Lemjari.

➤ Le féminin

⁵CHAKER S, (1985)., *Encyclopédie berbères XV*, P1.

⁶NAIT-ZERRAD K., 1995, *Grammaire du berbère contemporain (kabyle), tome 1, morphologie*, ENAG, p44.

En berbère, le féminin se forme généralement sur la base du masculin, avec l'ajout du monème discontinue /t...t/. Comme le signal S. CHAKER « La *marque fondamentale du féminin est l'affixe dental sourd « t »*⁷

Tiyremt	Talyumt
Tazarurt	Taskamut
Tifilkut	

La catégorie d'opposition masculin-féminin ou la forme du féminin peut exprimer le diminutif du masculin. Selon NAIT-ZERRAD K. : « *Il exprime le diminutif, la formelle. Le nom d'unité, d'un collectif (végétaux, animaux), il peut également avoir un sens dépréciatif ou péjoratif* »⁸

Les formes du féminin de diminutif	
Tasqamut	Asqamu
Tiyremt	Iyrem
Tifilkut	Ifilku

b. Le nombre

Selon K. NAIT-ZERRAD « *Le berbère possède un singulier et un pluriel, on désigne trois type du pluriel, le pluriel externe (ajout d'un suffixe), le pluriel interne (alternance vocalique)*

⁷S., CHAKER, (1998), *Encyclopédie Berbère*, xx, p.3042 -3045 (p1)

⁸ K. NAIT-ZERRAD, *Grammaire du berbère contemporain (Kabyle)*, Tome I, Morphologie, ENAG, Alger. P45

et le pluriel mixte (suffixe et alternance vocalique), il y a des modifications de la voyelle initiale pour trois type de pluriel »⁹

➤ **Le pluriel interne (alternance vocalique)**

Le pluriel interne se caractérise par la modification de la voyelle initial et l’alternance entra radical et / ou poste radicale :

Cas de masculin :

Il n’existe pas des toponymes masculins dans notre corpus qui contient un pluriel interne.

Cas féminin :

Singulier	Pluriel	Modification
Tiyremt	Tiyerma	Changement de la place de vide vocalique (e). Suppression de « t » de féminin et l’ajout de la voyelle « a » en final.
Tasqamut	Tisquma	Alternance vocalique, entra radical a-i / a → u Suppression de « t » de féminin.
Tifikut	Tifikouthin	Alternance vocalique, entra radical i → u, u → a. Suppression du « t » de féminin.

➤ **Le pluriel externe :**

« Ce pluriel se forme en ajoutant un suffixe au nom, la voyelle initial « a) devenant « i »¹⁰

⁹ K. NAIT-ZERRAD, OP.CIT, P 49.

¹⁰ K. NAIT-ZERRAD, OP. CIT. P 50.

Cas masculin :

Singulier	Pluriel	Modification
Aṭṭuc	Ieṭṭucen	L'ajout de suffixe (en) La voyelle initial « a » devenue « i ».

Cas féminin :

Singulier	Pluriel	Modification
Talyemt	Tileymin	L'ajout du suffixe « in »
Tazarurt	Tizarurin	L'ajout du suffixe « in »

➤ **Le pluriel mixte**

Le pluriel mixte se forme sur la base de l'alternance vocalique et l'ajout d'un suffixe au nom singulier.

Dans de cas de pluriel nous n'avons pas d'exemples dans notre corpus.

c. L'état

Selon CHAKER S : l'état « *Ce concept grammatical appartient au couple oppositif (l'état libre – l'état d'annexion, alternance caractéristique de l'initial du nom en berbère. Les berbèrisant emploient généralement, également, mais beaucoup plus rarement, la terminologie état absolu « = libre) / état construit (annexion) ».*¹¹

¹¹ S. CHAKER, (1996), « *Mmanuel de linguistique berbère II. Syntaxe et diachronie* », ENAG, Alger, p 39.

Selon IMARAZEN M. : « l'opposition d'état est l'une des spécificités en nom du berbère. En effet ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leur morphologie : l'état libre et l'état d'annexion. »¹²

L'état libre : « on dit d'un nom qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme. »¹³

L'état d'annexion : « Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle. »¹⁴

- **La formation de l'état d'annexion**
- **Les noms masculins**

Le nom masculin à l'état d'annexion subit des modifications marquées par les semi-voyelles (w et y).

On trouve dans notre corpus quelque nom masculin à l'état d'annexion. Nous avons qu'un seul exemple sur le nom masculin qui est à l'état libre accepte un changement à l'état d'annexion.

- **La voyelle initiale « a » devient « u » à l'état d'annexion :**

Etat libre « a »	Etat d'annexion « u »
Azrubar	Uzrubar

- **Les noms masculins en un initial consonantique :**

Dans notre corpus nous avons remarqué que la plupart des noms masculins ont une initial consonantique ne change pas de forme de l'état d'annexion.

¹²M. IMARAZEN, (2007), *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, Alger, P 26.

¹³ Ibi dam, p25

¹⁴ Ibid, P. 25

Etat libre	Etat d'annexion
Mayac	Mayac
Semyun	Semyun
Lemjari	Lemjari

- **Le féminin :**

Certain nom féminin se caractérise par la chute de la voyelle initiale à l'état d'annexion :

Etat libre	Etat d'annexion
Tazarurt	Tzarurt
Tifilkut	Tfilkut

➤ **La chute partielle de la voyelle initiale :**

Etat libre	Etat d'annexion
Tiyremt	Teyremt
Talyemt	Telyemt
Tasqamut	Tesqamut

➤ **Le syncrétisme :**

Il existe aussi un autre type qu'on désigne par le « syncrétisme ou la neutralisation », qui ne subit aucune modification en passant d'un état à un autre, il s'agit d'un état d'annexion non marqué, cela concerne les emprunts et quelque mot d'origine berbère.¹⁵

Le nom qui commence avec des consonnes ne subit pas des changements à l'état d'annexion.

Etat libre	Etat d'annexion
Mεacra	Mεacra
Lqelεa	Lqelεa
Mizrana	Mizrana
Zawiya	Zawiya
Makuda	Makuda

2. La morphologie des noms composés :

Le nom composé est une juxtaposition de deux mots qui fonctionnent de manière autonome dans la langue.

Agni n waklan	Alma εissi	Lğameε letnayen
Taxarrubt n ubeħri	Alma n waman	Agni geyran
Tawint n ujeğğid	Tala n wezru	Azru uyeddu
Tizi n bueli	Tabburt n tbarnust	Iger n yires

¹⁵M. IMARAZEN,(2016), « *L'opposition d'état en berbère* », EL-AMEL, Alger, P-12.

Tazqa uyilas.	Adɣaɣ n caban	Azru n ssiwan
Azru n tzizwa	Aqerruy lmeḥfuɗ	Ait fares
	Tissirra n wassaren.	Tiɣilt ɛessa yidir

a. La composition :

Selon A. N. SALMINEN : « *La composition peut être définie comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir à bas dérivés* »¹⁶

M.A HADDADOU définit la composition comme : « *Une procédure qui existe en berbère. On peut distinguer deux types de composé : ceux ou les unités « nom » « verbe », sont liées et indissociables, ce sont les composés par simple juxtaposition d'unités, ou séparés par la proposition /n/ »* »¹⁷

Notre corpus des toponymes composés montrant ces deux types de composés :

a. Composition par juxtaposition :

Nom + nom exemple : *Azrubar* → $\begin{cases} \text{Azru (rocher)} \\ \text{Ar (lion)} \end{cases}$

Azeru, pl. *izrân* « muraille rocheux » TO. *Azru*, pl. *izra* « rocher » *azrar* pl. *izraren* « caillou » de rivière » (nef). *Azru* : pl. *izra* « rocher, grosse pierre » *tazrut*, pl. *tizra* « pierre, petit pierre » MC *azru*, pl. *izran* « pierre à bâtir, moellon » *tazrut*, pl. *tizra* « rocher, bloc de rocher ». (chl) *azru*, pl. *izra* « roche, rocher, pierre ». *Azru*, pl. *izra* « rocher, pierre, pierre, caillou ». (k) *azru*, pl. *izra* « gros caillou ». *Tazrut*, pl. *tizra* « pierre » *izra*, pl. « pierres règne minéral » (cha).

¹⁶A. N. SALMINENE, OP.CIT, P 24.

¹⁷ M. A HADDADOU, (2002), « *Défense et illustration de la langue berbère* », Alger, Inas, P 246.

b. La composition synaptique :

Les compose synaptiques sont : « *Comme les composés proprement dits, ils combinent des unités mais les termes conjoints sont toujours séparés par une particule. (Une liste non exhaustive), des domaines d'utilisation permettra d'évaluer leur importance en berbère.* »¹⁸

➤ **nom + particule (n) + nom :**

Agni n waklan	Tisirra n wassaren
Tawint n ujeğğid	Alma n waman
Taxarrubt n ubeḥri	Tala n wezru
Tizi n bueli	Taburt n tbarnust
Azru n tzizwa	Adyay n caban
Azru n ssiwan.	Lğameɛ n letnayen
Agni n yeyran	Aqarruy n lmehfuɖ
Azru n uyeddu	
Iger n yires	
Tazeqqa n uyilas	

➤ **nom + nom :**

Alma eissi

nom + nom + nom :

¹⁸ Dubois.J,(2012),« Dictionnaire de linguistique et de science du langage » ed. Larousse, Paris, P 106.

Tiyilt + ɛessa + yidir.

➤ **particule + nom :**

Il n'y a pas dans notre corpus .

d. La dérivation

Selon GARDES T. J : « *La dérivation est un processus morphologique défini en synchronie dans le système et concerne la formation des mots, il consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe.* »¹⁹

Salem CHAKER S. : « *La dérivation se définit en linguistique comme la combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé), il est courant d'opposer dans l'ensemble de la dérivation, deux grands types nettement distincts.* »²⁰

Il existe deux types de dérivation en berbère :

a. La dérivation de manière (expressive)

Il n'y a pas dans notre corpus.

¹⁹ GARDES T J. 1990, *Phonologie, morphologie, lexicologie*, ARMAND colin, Paris, p82.

²⁰ CHAKER.S. 1985, *Encyclopédie berbère XV*.p 01.

b. La dérivation d'orientation

HADDADOU M.A : « Dans la dérivation, le rapport entre l'affixe de la dérivation et la base lexicale est immédiatement perçus par le lecteur, les affixes sont en membre réduit et sont réutilisable avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées. »²¹

Cette forme de dérivation se forme sur base nominale ou verbale.

➤ La dérivation à base nominale :

Sa forme est à base d'une racine nominale.

Nom	Racine	Dérive nominal
Tazarurt	ZR	Zzarur (plante)
Tifilkut	FLK	Ifilku (plante)
Istiten	ST	Astit (patronyme)

➤ La dérivation à base verbale :

Sa forme est à base d'une racine verbale.

Exemple :

Nom	Racine	Dérive verbal
Ineyri	YR	yar,qqar (siwel)

²¹ HADDADOU M.A, 1985, *les structure lexicale et signification en berbère (kabyle)*, Ais Provence, thèse de troisième cycle de linguistique, p81.

3. L'emprunt

Selon T.J GARDES : « *L'emprunt est un processus, lié à l'histoire au contact des langues et des cultures* »²²

M. A HADDADOU « *L'emprunt linguistique est un phénomène universel. En échangeant des techniques et des expériences, les peuples s'échangent aussi des mots, la proximité géographique qui impose des contacts, pacifique ou belliqueux, favorise également les interférences.* »²³

L'emprunt à l'Arabe : l'emprunte à la langue arabe est beaucoup plus influencé par rapport à d'autre langue.

Selon R. KAHLOUCHE : « *La Kabylie est l'une des régions d'Algérie qui ont échappé à la substitution linguistique de l'arabe au berbère que connut le Maghreb dans sa majeure partie. Son parler en a cependant subi une forte influence.* »²⁴

M. A HADDADOU : « *L'emprunt lexicale arabe à eu des effets profonds sera la plupart des parlars berbères altération de phénomène berbère introduction d'articulation nouvelle dans un système et, etc., introduction des schèmes morphologique étranger* »²⁵

Exemple : Mεacra, Lqelea, Lemjari, Zawya.

Au bout de notre analyse morphologique, du corpus recueilli, nous avons constaté que les noms des lieux obéissent à certaine règle qui concerne le genre, le nombre et l'état. Parmi les caractéristiques morphologiques des toponymes recueillis, nous marquons qu'il y a un mélange entre les noms simples et noms composés. La formation des noms repose essentiellement sur la composition et la dérivation, et aussi l'emprunt qui occupe une place importante.

²² Gardes T.J, op cit. p81.

²³ M. A. HADDADOU, (2002), « *Défense et illustration de la langue berbère* », Alger, Inas, p31.

²⁴R. KAHLOUCHE, Les déterminations socio-historiques de l'empreinte au kabyle (berbère) à l'arabe. A paraitre in international journal of the sociolery of linguig Nex york, P1-8.

²⁵ M. A. HADDADOU, op. cit. P. 253.

Chapitre III :
Analyse sémantique

L'analyse sémantique se base essentiellement sur le sens des mots et sur les relations des sens celle de l'opposition et celle de l'équivalence, ainsi que les changements sémantiques des unités lexicales que nous avons recueillis dans notre corpus.

Selon SALMINEN.A.V « *La sémantique du grec semantikos, dérivé adjectival de sémanein « signifier » comme l'étude scientifique du sens des mots et des phrases* »¹

Touratier C. : « *La sémantique est un mot qui a été inventé par la linguistique française Michel Bréal pour désigner « les lois qui président à la transformation des sens... »*²

Alors cette analyse elle nous permet de découvrir les plusieurs sens d'un toponyme.

Selon F. CHERIGUEN, la sémantique « *ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliqués un maximum du toponyme.* »³

Dans ce chapitre, nous nous penchons vers les sens et les valeurs sémantiques des unités toponymiques dont nous allons étudier :

- Quelques bases toponymiques.
- Les changements sémantiques.
- Les relations sémantiques.
- Les sens portés par la racine.

¹ SALMINEN. A. N. OP. CIT, P. 78

²TOURATIER .CH,2000, « *La sémantique* », CURSUS, ARNAUD, COLIN, Paris, p8.

³CHERIGUENE, 1993, « *Toponymie Algérienne des lieux habités* ». Epigraphe, Alger, 1993.

1. La formation des différents toponymes et leurs significations

1. Toponymes à base de « TIZI »

Nom des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon les différentes sources (DALLET J.M. et CHERIGUENE F.)
TIZI BUËLI	N T Z E L	D akal qqaren- as bali	-Tizi (ti) : //col, passage. // occasion, incidence, moment. // passage difficile. Tourbillon (vent, poussière, neige) ¹ -Buëli ; abeëli, adj// nom arrosé ; sans eau ; ibeëliyen, tabaëlit, tibëliyin, qui n'a pas besoin d'eau ² . - Tizi, pl. Tiza, « col » ³ . - Tizi, Kab, signifier «col (de montagne) » ⁴

¹ DALLET J. M., 1982, *Dictionnaire kabyle – français*, Paris P. 926.

²Idem P. 66

³ CHERIGUENE F., 1993, Op. Cit. P. 130

⁴Idem P. 155

2. A base de « Draε, ighil, tighilt »

Nom des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon les différentes sources (J.M.DALLET, F. CHERIGUENE et M.A.HADDADOU)
Tiyilt eissa yidir	YL ES, DR	D amkan zik di legirra- nni tteassan des-s iwaεa ukk ama ar ugni ama ar yestiten wina yemmuten deg-s isem- is yidir	-Iyil: signifie " bras avant –bras et bras de montagne". ¹ -Iyil "bras de montagne, colline, crête, Tiyilt diminutif et forme féminine du précédent." ² -Tiyilt : signifie " petit bras de montagne", " petite colline". ³ Tiyilt(ti), tiyallin, tiyaltin, tiyilla // Petit bras. Petite colline. Top. ⁴ εassa, yetteassa, iεuss, aεassi, taεessast // Garder, surveiller, protéger// attendre. ⁵ Taεessast, ber, belvédère, de l'Arabe εassas, gardien, taεessast, lieu-dit en Kabylie. Tizi n taεessast, mamelon chez les Ait Yala. ⁶ -Idir, transcription Française des prénoms kabyles « yidir » « qu'il vive » vient du

¹ CHERIGUENE F., 1993, Op. Cit. P. 91

² Idem P. 130

³ Ibid, P. 152

⁴ DALLET J. M., 1982, Op. Cit. P. 608.

⁵ Idem, P. 1003.

⁶HADDADOU M. A., 2012, Op. Cit.P. 96

			<p>verbe idir, vivre ».⁷</p> <p>-Vivre ; edder, idir DR151. εic √εC 971.⁸faire—:ssider</p> <p>Dr 151,εic √εC 971₁ 5</p> <p>-Idir, prén, masc, berbère, litt, « qu'il vive » ; en Kabylie.⁹</p>
--	--	--	--

3. Toponyme à base de « Agni »

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon les différentes sources (DALLET et F. CHERIGUENE M.A. HADDADOU)
Agni n waklan (baklan)	GN KL	Ils ont donné ce nom par rapport aux esclaves qui travaillent dans cet endroit	<p>- Agni, relire ag^wni « du champ plat se terminant par une montée » ce second composant est berbère.¹⁰</p> <p>- Agni, terrain plat élevé se terminant généralement par une montée.¹¹</p> <p>- Agni, ber, plateau, terrain plat est dégagé, élévation de terrain.¹²</p> <p>- Aǧni (weg); iǧman (ye) // plateau. Terrain plat, dégagé, élevé, par rapport à</p>

⁷ DALLET J. M, 1982, Op. Cit. P. 250.

⁸ Idem, P. 250.

⁹ CHERIGUENE F., 1993, Op. Cit. P. 111

¹⁰ Idem P. 111

¹¹ Idem, P. 130

¹² HADDADOU M. A., 2012, Op. Cit. P. 55

			<p>l'environnement, stade (fréquent en toponymes).¹³</p> <p>- Akli (wa) ; F.// 787 : Akli ; esclave de couleur et de race quelconque ne signifie pas nègre entame, (wa) ; // Nègre. // esclave serviteur //. ¹⁴</p> <p>- Bouaklane, du lieu des esclaves, des serviteurs. ¹⁵</p> <p>- Akli (plus aklan) la traduction étymologique, de Akal, « la terre, le sol » les gens de la terre plutôt que « esclaves » ; Akli étant plutôt « l'homme attaché au travail de la terre ». ¹⁶</p>
<p>Ageni n yeyran (geyran)</p>	<p>GN YR</p>	<p>Anda derringen Ieidiwen.</p>	<p>- Agni ber, plateau, terrain plat et dégagé, élévation de terrain, nombreux villages en Kabylie, Agouni gueghrane, à lire agni n yeyran, « plateau des épaules ». ¹⁷</p>

¹³DALLET J. M., 1982, Op. Cit. P. 263

¹⁴Idem P. 402

¹⁵CHERIGUENE F., 1993, ibid, P. 145

¹⁶Idem P. 150

¹⁷HADDADOU M.A., 2012, Op. Cit. P. 55

4. A base de « Ben, At, Ayt »

Nom des toponymes	Racine	Selon les informateurs	F. CHERIGUENE
At Fares	FRS	D isem n umennay s taerabt	-At : « fils de » est un procédé courant de désignation onomastique en berbère. ¹⁸ - At « les gens de » suivi d'anthroponymes. C'est un procédé courant qui tenta à assimiler des groupements d'hommes au lieu où ils vivent. ¹⁹ - Fares : « de l'endroit du cavalier » ²⁰
Ait Saïd (At Seïd)	SËD		-Ait –At – voir précédemment. - Ait Seïd, prénom masculin. ²¹ - Saïd ; "heureux" du nom sɛada, " bonheur", composant d'un toponyme Bou- sɛada, [28] « la cité du bonheur ». ²²

¹⁸ CHERIGUENE F., 1993, Op. Cit., P. 114

¹⁹ Idem, P. 131

²⁰ Idem, P. 133

²¹ Idem, P. 135

²² Idem, P. 68

5. Toponymes à base « de champs »

Nom des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon d'autres sources : DALLET – F. CHERIGUENE - M.A. HADADOU
Iger n yires (iger gires)	GR RS	D aërquib n temzin yella deg-s lbir	<p>Iger (yi) lat, ager ; igran (yi)// champs labouré et ensemencé de céréales (orges, blés). Champs de céréales en herbe, en épi.²³</p> <p>Iger, du latin, ager, « champs (de céréales).²⁴</p> <p>En kab, cet emprunt donne lieu à deux formes dérivées : l'une est tigert, fém sing et l'autre, tigrin, plus du précédent.²⁵</p> <p>Iger guires (Iger n yires), du rac, R S, verbe kb, ers « descendre » peut être « terrain profond ».²⁶</p> <p>Iger, ber, champs, dim, Tigert, Iguer bouchen, le champ de chacal, Tigert, noms des villages en Kabylie.²⁷</p>

²³ DALLET J. M., 1982, Op. Cit. P. 270

²⁴ CHERIGUENE F., 1993, Op. Cit. P. 131

²⁵ Idem P. 137

²⁶ Idem P. 138

²⁷ HADDADOU M. A., 2012, Op. Cit. P. 74

6. A base de « Alma »

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon d'autres sources : DALLET – F. CHERIGUENE - M.A. HADDADOU
Alma n waman (baman)	LM MN		<p>Alma n waman: , relire bu waman «d' eau » priori d'eau.²⁸</p> <p>Ulma, ber «de la source du champ fertile ».²⁹</p> <p>Alma « prairie »³⁰</p> <p>Alma, ber, prairie naturelle; pl. Tilmatin, nombreux noms de lieux en Kabylie ; t almin (adrar).³¹</p> <p>Aman, ber, eau, barrage de la Mina à 2 km au sud-ouest de Rilizan, à 1 km des vestiges de la ville antique de Mina, tizi bouaman, littéralement col de l'eau, village de Kabylie.³²</p> <p>Alma (we), ilmaten (ye) almaten // prairie naturelle, fréquent en top.³³</p> <p>Aman // Eau, mase, pl., V.m.³⁴</p>

²⁸ CHERIGUENE F., 1993, *ibid*, P. 138

²⁹ *Idem*, P. 107

³⁰ *Idem*, P. 131

³¹ HADDADOU M. A., 2012, *ibid* P. 56

³² HADDADOU M. A., 2012, *Op. Cit.* P. 56

³³ DALLET J. M., 1982, *Op. Cit.* P. 454

³⁴ CHERIGUENE f, 1993, *Op. Cit* P. 501

Alma eissi	LM ES	D'après le 1 ^{er} homme qui á cette place qui est riche en eau.	Alma – voir précédement Aissa – représentant de Jésus. ³⁵
------------	----------	--	---

7. Toponymes Selon « l'eau »

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon d'autres sources :J. M. DALLET, F. CHERIGUENEet M.A. HADDADOU
Tala buḥru (tala n weḥru)	TL BZR	D tala teffey-d daxel n uḥuf	Tala « fontaine » n'est surtout attesté qu'en Kabylie. ³⁶ Tala signifie « source » mais aussi « fontaine ». ³⁷ Bouzrou : « du terrain rocheux berb. ³⁸ Bouzrou, bwuzru « du rocher. ³⁹ Aḥru (we) ; d'Estaing, F.I.V, 1988, azerou, muraille rocheux, izḥa (ye)// rocher, // pierre (au Sg.; matière première)//pierre caillou. ⁴⁰

³⁵Ibid, P. 64

³⁶Idem P. 131

³⁷Idem, P. 142

³⁸Idem, P. 108

³⁹Idem, P. 151

⁴⁰ DALLET J. M, 1982, Op. Cit., P. 955

			<p>Azru, ber, pierre, rocher par extension montagne, massif, Azrou N' tehor, en Kabylie, Ain azrou localité de la wilaya de Médéa ; Lazrou (Batna), au Sahara, muraille rocheuse à pic, Tazrouk (Tamanrasset) voir aussi Tazrut.⁴¹</p> <p>Tala, ber, source, fontaine, nombreux villages en Kabylie : tala hamza, talabounan, (composé de tala Izid, la fontaine délicieuse, à Blida ... etc. Salluste cite une localité de Numidie, Thala, où Jugurtha possédait un palais et faisait élever ses enfants, peut-être l'actuelle Tala en Tunisie. ⁴²</p>
Tsirra n wassaren (bassaren)	SR, SR	Pas d'information	<p>Tasserra, ber, nom d'eau, « du ru ».⁴³</p> <p>Dallet p, 789 ⁴⁴</p>
taewint n ujeğğid	ɛWN JĠD	<p>d taewint n waman ssiriden deg-s win yesεan ajğğid</p> <p>Nna wardia</p>	<p>taewint, ber, petite source, de l'ar, εwina. ⁴⁵</p> <p>ajeğğid (u), F.II, 545, aħiiod // gale, bu ujeğğid, m ujeğğid, n ujeğğid, galeux, galeuse. ⁴⁶</p>

⁴¹HADDADOU MA, 2012, Idem, P. 60

⁴² Idem, P. 93

⁴³ CHERIGUENE f, 1993, Idem, P. 103

⁴⁴DALLET J. M, 1982, Idem, P. 789

⁴⁵ HADDADOU M. A, 2012, Op. Cit. P. 96

⁴⁶DALLET J. M, 1982, Op. Cit. P. 361

			taewint // source. leewanser// sources; pl. de ləinşer, v. ənsr. ⁴⁷
Lemjari	MJR	D amkan anda ttazzalen waman, maca u zeddig ara.	Lmejra // cabinet. ⁴⁸

8. A base de relief

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon d'autres sources : F. CHERIGUENE, HADDADOU M.A et J. M. DALLET
Lkaf n temrabet	KF MRBD	Semman-t yef yiwet n tmeṭṭut i yjuhden di lweqt-nni n rruman temḍel dina dya fkan-as isem-is.	El-kifan, « du rocher format précipice ». ⁴⁹ Kaf, AR. roché, roché surplombant, sommet escarpé, falaise. El kef K sar et oasis (Gourara), Bordj El Kifan, la forteresse des deux rochers, agglomération à 16 km à l'Est d'Alger. ⁵⁰
Azrubar	ZR WR	Pas d'information	Azrou, ber. « de la roché » ⁵¹ Azru (we) : destaing, F.IV, 1988, azerou,

⁴⁷ Idem, P. 1009

⁴⁸ Idem, Paris P. 493

⁴⁹ CHERIGUENE F., Op. Cit. P. 92

⁵⁰ HADDADOU M. A., 2012, Op. Cit., P. 77.

⁵¹ CHERIGUENE F., 1993, ibid, P. 120.

			<p>muralle rocheuse izra (ye) // rocher. // pierre, caillou.⁵²</p> <p>Azru, ber. pierre, rocher, par extension montagne, massif, azrou n'thor, en Kabylie, Ain Azrou, localité de la wilaya de Médéa, lazrou (Batna), au Sahara, muraille rocheuse à pic, Tazrouk (Tamanrasset) ; voir aussi Tazrut.⁵³</p> <p>War, ber. var. AR, lion, Oran (voir ce nom) ; Djebel Ichouar, composé de icc : pic, et war : lion ; azrou bbwar, village de Kabylie ; voir aussi le féminin, Tahert.⁵⁴</p>
Azru n uyeddu	ZR YD	D aherref n yisem n yiwen n ljiniçal arumi « Bugadu ».	<p>azru→voir précédement</p> <p>ayeddu (u) Iyeddiwan, iyedduten (pluriel rare) ; // tige tendre de certaines plantes (sainfoin, quelques chicorées, cřtes d'artichaut ...) ⁵⁵</p>
Azru n ssiwan	zr swn	D taqacuct n ucruf tella deg-s tgarit n larmi di lweqt-nni n Fransa.	<p>azru→voir précédement</p> <p>ssiwan ; sswayen // Hutte (souvent bâtie en hauteur, sur un arbre, ou des pieux) de gardien de figue au séchage.⁵⁶</p> <p>Assiwan, ber. milan, buse, oiseau rapace,</p>

⁵² DALLET J. M., 1982, Op. Cit., P. 960.

⁵³ HADDADOU M. A., 2012, Op. Cit., P. 60.

⁵⁴ Idem, P. 100.

⁵⁵ DALLET J. M., 1982, ibid, P. 602

⁵⁶ Idem, P59

			<p>fém. tasiwant ; siouane (Skikda), theniet tissiwanin, la colline aux vautours femelles (Aurès).⁵⁷</p> <p>Oussiouane, usiwan de ssiwan d'après J.M DALLET, « hutte de gardien de figues au séchage ».⁵⁸</p>
Azru n tzizwa	ZR ZW	Pas d'information	azru→cité djàtizizwa (√ZW) //Abeille. ⁵⁹

9. A base de « kalëa »

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon différent sources : F. CHERIGUENE et HADDADOU M. A
Lqeëa	QLE	Pas d'information	<p>Kalâa : nom simple attesté dans la wilaya 48, ainsi que Koléa 42 et var.⁶⁰</p> <p>Qeëa, AR., piton rocheux, hauteur ressemblant à une forteresse, par extension forteresse, Kalaa des Bani Hammad.⁶¹</p>

⁵⁷ HADDADOU MA, 2012, Op. Cit., P. 59

⁵⁸ CHERIGUENE F., 1993, Op. Cit., P. 152

⁵⁹DALLET J. M., 1982, Op. Cit., P. 960

⁶⁰ CHERIGUENE F., 1993, ibid, P. 98.

⁶¹HADDADOU M. A., 2012, Op. Cit., P86.

10. Toponyme à base de « Zaouia »

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon différentes sources : F. CHERIGUENE et J. M. DALLET
Zaouia (Zzawiya)	ZWY	D axxam n lqayed	Zaouia : « école coranique supérieure recevant des élèves en internat ». ⁶² Zzaweyya ; zzaweyyat //centre religieux (de confrérie, de pèlerinage d'enseignement) zaouia. ⁶³

11. Toponyme à base de « Ouled »

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon différentes sources : F. CHERIGUENE
Aqerru Imehfuḍ	QR MḤFD	Pas d'information	Aqerru signifie « tête », donc le toponyme est à interpréter « du sommet », nom de relief ; plutôt que « de l'homme à la grosse tête ». ⁶⁴

⁶² CHERIGUENE F., 1993, Op. Cit., P. 99.

⁶³ DALLET J. M., 1982, Op. Cit., P. 963.

⁶⁴ CHERIGUENE F., 1993, ibid, P. 119 – 120.

12. Toponymes à « d'autres bases »

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon d'autres sources : J. M. DALLET, M. A. HADDADOU et F. CHERIGUENE
Ixerban	XRB	D amkan anda llan waṭas yeblaḍen	Axerrub (u), coll., AR. Ixeṛban, ixerriben // caroubier, caroube (bot. T.: ceratonia siliqua). // groupe de familles liées par une ascendance commune (aux A.M. on emploie plutôt adrum, drm, V. la définition du mot. ⁶⁵ Axrib (we); ixriben (ye) // ruine. Bâtisse en ruine. ⁶⁶
Taxerrubt ubeḥri	XRB BḤR	D amkan deg tiyilt tella deg-s txerrubt d leqrun fell-as ittwaḥi-tt aṭas ubeḥri. D tejra uxerrub yettarra zik yiwen tibratin yer daxel-is	Taxerrubt, AR., berbèrisation de kherruba. ⁶⁷ Taxerrubt (tx); tixerrubin (tx) nom d'un du précédé // groupe de familles (v. le mot adrum drm et sa définition). ⁶⁸ Abḥri (u), //air.//vent frais ; brise. // froid, courant d'air // rhume. ⁶⁹

⁶⁵DALLET J. M, 1982, Op. Cit., P. 905⁶⁶Idem, P. 905⁶⁷ HADDADOU MA, 2012, Op. Cit., P. 93⁶⁸DALLET J. M, 1982, ibid, P. 905⁶⁹Idem, P. 18

		qqaren-as lbušta n Sidi...	Tkharouvt, t- txerrubt, « du caroubier ». ⁷⁰ Taxerrubt (quartier). ⁷¹
Adyay n caban	DY CĒBN	Amenzu ukk izedyen deg umkan-nni isem-is Caĕban asmi yemmut yettwamĕdel dinna, maca amkan-nni yečĕur d idyayen.	Adyay (we), idyayen (ye) // pierre (matière), une pierre. ⁷²
Talyemt	LYM	D acruĕf mi ara t- twaliĕ seg yiwen n yidis d alyem, seg yidis nniĕen amzun d uccen i ybedden yef ucruĕf-nni.	Talyemt (te) ; tileymatin (tl) // chamelle. ⁷³ Talyemt,ber.,var,tilyemt chamelle,dromadaire femelle,Tilrempt (à lire tilyemt) aéroport de Hassi R'mel. ⁷⁴
Tasqqamut	QM	D timqbert taqdimt di	Tasqqamut : aseqqamu // cercle de

⁷⁰ CHERIGUENE f, 1993, Op. Cit., P. 156

⁷¹ CHERIGUENE f, 1993, Op. Cit., P. 37

⁷² DALLET J. M, 1982, Op. Cit., P. 148

⁷³ Idem, p 459

⁷⁴ HADDADOU M. A, 2012, Op. Cit., p193

		<p>Igirra-nni</p> <p>D tajmaet</p> <p>tameqrant dinna</p> <p>I ttemlilen</p> <p>ferrun timsal.</p>	<p>convives, v.γ.r.⁷⁵</p>
Ineyri	ΥR	<p>D amkan deg</p> <p>waydeg</p> <p>ssawalen ggaren</p> <p>tiyri akken ad</p> <p>nnejmaænyer</p> <p>tejmaet.</p>	<p>yer, infra : yer, lire. Yeqqar, ur iyri-tayuri, tiyri //appeler. yeγ-iyi-d, il m'a appelé. F-Fayagi du tmeqbert ad grey tiyri, pour autant, je reviendrais crier dans mon tombeau.⁷⁶</p>
Semyun	SMΥN	<p>Amenzu iřeşşan</p> <p>deg umkan-nni</p> <p>isem-is semyun</p> <p>imir semman i</p> <p>taddart-nni fell-</p> <p>as</p>	
tazarurt	ZR	<p>d amkan yeččur</p> <p>d tidmimt</p>	<p>zaerur, Ar., azérolier, nèfles (bot), nom d'unité, zaerura, néflier, zaaroura, agglomération à la sortie sud-ouest de Tiaret ou se trouve le campus principale de la ville de Tiaret, zarouria, centre urbain non loin de</p>

⁷⁵DALLET J. M, 1982, ibid, p 797

⁷⁶DALLET J. M, 1982, Op. Cit., P. 620

			souk Ahras, au pied de Djebel Zarouria. ⁷⁷
Istiten	ST	Astit: d isem n rruman, semman-t yef umenzu i yzedyen dinna.	
Tiyremt	YRM	Taddart tameqqrant.	
Mizrana (mmi-s Yana)	M ZRN	Semman-t yef mmi-s n ugellid Yana	
Tawwurt n tbernust	WR BRNS	D amkan yettijhid waɗu d usemmiɗ deg-s arma yettekkes abernus.	Tawwut, « porte ». ⁷⁸ Tawwurt : tabburt (te), vac. Wr (pron. fém. Pp). tibbura // porte, battant de porte // sol devant la porte, avec écoulement (à l'intérieur, dans les anciennes maisons). Issue, moyen, occasion, solution. ⁷⁹ Tbernust (tb) ; tibernyas (tb) // Dimin. Du précédé. // burnous. ⁸⁰
lɣameɛ	JME	asmi i d-kecmen	jamaɛ, Ar., assemblée, djemaa, à 50km

⁷⁷HADDADOU M. A, 2012, Op. Cit., P.100

⁷⁸ CHERIGUENE f, 1993, Op. Cit., p107

⁷⁹DALLET J. M, 1982, Op.Cit., p38

⁸⁰ Idem, p48

letnayen	TNYN	waeraben bnan lǧameε deg umkan-nni	au nord de Touggourt. ⁸¹ letnin, Ar., lundi, souk se tenant le lundi, souk el letnine (Bejaia, Tizi- Ouzou). ⁸²
Makuda (yemma Huda)	MKD	semman-as yef tmeṭṭut-nni ijuhden dinna di lweqt-nni n Rruman.	
Tifilkut	FLK	D tameṭṭut-nni yettwameḍlen dinn-a tetṭef taqacuct-nni di lweqt-nni n Rruman.	Tifilkut, ber. dim. de ifilku, fougère, Tifilkount, villages et lieux dits en Kabylie. ⁸³ Tifilkut : //top. : village des At Illilten. ⁸⁴
Tazeqqa n uyilas	ZQ YLS	D tazeqqa ittffey-d seg-s uyilas (daεssas umkan-nni).	Tazzeqqa, ber. pl. tizeghwa, pièce de la maison, par extension maison agglomération, seghouan (Médéa). ⁸⁵ Ayilas, ber. guépard, panthère, sidi ghiles, dans la région de Tipaza, Djebel Ghilas, 1621m, dans le massif

⁸¹ HADDADOU MA, 2012, Op. Cit., p76

⁸²Idem , P81

⁸³Idem, p96

⁸⁴DALLET J.M, 1982, Op. Cit., p206

⁸⁵HADDADOU M. A, 2012, ibid, p95

			de l'Ouarsenis, Ghilassa, commune de la wilaya de Bordj Bou Arreridj. ⁸⁶ Aýilas (u) ; iyilassen (i) // panthère. Hyène. Izem aýilas, fauve, hésitations sur une désignation précise. // homme courageux. ⁸⁷
Wattuba (butuba di laşel).	TB	D isem amzayed n umenzu i yzedyen dinna (Said Aýilas) qqaren-as bu tuba maca herrfen-t yuyal wattuba.	Ttuba : piété, dévotion ; fidélité à la religion et à ses obligations rituelle (prière, ramadan, pèlerinage, etc...) tura d amyar nettuba, il est maintenant un vieillard dévot. ⁸⁸
Attouche (aţţuc)	TC	D taxxamt-nni ttarran yef ulyem neyyef lfil qqaren-as dayen taemmarit zik ttawin deg-s tilawin, yis-sen i d-usan itikkelt tamezwarut yer	Aţţuc : æţţuc, yetæţţic, aæţţec // faire un don de valeur minime, donner chichement. ⁸⁹

⁸⁶Idem, p58

⁸⁷DALLET J. M, 1982, ibid, p611

⁸⁸Idem, p 820

⁸⁹Idem, p 1006

		umkan-nni.	
Maεcra	εCR	Yekka-d seg wuṭun εcra	

13. Toponyme à base de « Si »

Noms des toponymes	Racine	Selon les informateurs	Selon d'autres sources : F. CHERIGUENE HADDADOU M.A et J. M. DALLET
Sidi Mḥend Sadi	SD MḥND SD		Sidi – elle a le même sens, en pays berbérophone et notamment en Kabylie, leurs noms de marabouts portent cette particule devant leurs prénoms. ⁹⁰ Sidi, Ar. Du classique sayidi, mon seigneur, mon maitre, dim. Si, précède le nom des saints, terme de respect : sidi moussa (Alger), Sidi akkacha (chlef), si mehdjoub (Médéa). ⁹¹ sseedi, prénom masc. ⁹²

2. Les liens sémantiques

Dans le lexique berbère, il existe des relations sémantiques entre les mots, elles structurent sur le plan paradigmatique.

⁹⁰ CHERIGUENE F., 1993, Op. Cit., p118

⁹¹ HADDADOU M. A, 2012, Op.Cit., p91

⁹²DALLET J. M, 1982, Op.Cit., p 803

Selon SADIQIF. « *Les relations paradigmatiques dites aussi verticales couvrent déferrent regroupement de sens des mots qui substituent généralement les sens aux autres dans des contenue syntaxique* ». ⁹³

1. La synonymie

« *La synonymie et la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales et dans la forme qui déferrent* ». ⁹⁴

« *La synonymie désignes des mots de forme déferrente qui ont sensiblement le même sens* ». ⁹⁵

Adyay : azru, Tissirra, Acruf.

2. La polysémie

« *La polysémie est un trait constitutif de toute langue naturelle, elle répond au principe d'économie Ling, un même signe servant à plusieurs usages* ». ⁹⁶

Tiyilt (iyil) : la colline, unité de mesure, partie du corps humain.

Zzawya : endroits religieux, école, angle.

3. La métaphore

Selon BERKAI A. A. : « *La métaphore, c'est l'affectation d'une nouvelle notion à une dénomination qui existe déjà et dont le référent est en rapport de ressemblance de similitude avec le référent de la nouvelle notion* » ⁹⁷

⁹³ SADIQI F., 1997, *Grammaire De Berbère*, Harmattan, Paris, p241

⁹⁴ LEHMANE A et Martin Berthet F, 1998, *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Nathan, Paris, p54

⁹⁵ LEHMANE A et Martin Berthet F, *ibid.*, P54

⁹⁶ DUBOIS J. et All, 1994, *Dictionnaire de Linguistique, de langage, « la rousse* », Paris, p 309

Exemple :

- Taewint n ujeooiv → par rapport à la guérison de la maladie.
- Tawwurt n tbarnust → par rapport au froid de la région.

Le classement des toponymes selon leur origine linguistique : (les noms simples, les noms composés).

Les noms simples :

Nom	D'origine Kabyle	D'origine Arabe	Relation avec les animaux	Relation avec les plantes	Relation avec l'homme	Relation avec la pierre
Tiyremt	X					x
Maεcra		x				
Tazarurt	x			x		
Ineyri	x					
lqelea		x				x
Aṭṭuc		x	x			
Istiten	x				x	

⁹⁷ BERKAI A. A, 2007, *Lexique de la linguistique Français- Anglais- Berbère précédé d'un essai de typologie des procédés néologiques*, L'armattan, Paris, p 29.

Semyun	x				x	
Tifilkut	x		x			
Talyemt	x		x			
Taseqqam ut	x				x	x
Lemjari		x				
Ixerban	x					x
Zzawya		x				X
Agni n waklan	x				x	
Wattuba (bu cuba)	x					
Taxerrubt ubeḥri	x			x		
Tiyilt æssa yidir	x	x				
Taewint n ujeḡḡid	x	x		x		

Alma eissi	x	x			x	
Alma n waman	x					
Mizrana (mmi-s Yana)	x				x	
Azrubar (azru n war)	x		x			x
Makuda (yemma Huda)	x	x			x	
Tala buzru	x					x
Tawwurt n tbernust	x					
Adyay n caban	x	x				X
Agni geγran	x					
Lkaf n		x			x	

temrabeđt						
Azru uyeddu	x					X
Iger n yires	x					
Azru n ssiwan	x				x	X
Tisirra n wassaren	x					
Tazqqa n uyilas	x		x			X
Azru n tzizwa	x		x			X
Aqerruy lmeħfuđ	x	x			x	
At fares	x	x			x	
Tizi n bueli	x					
At Seid	x	x			x	

Sidi		x			x	
Mhend	x					
Sadi						

Dans ce chapitre nous avons analysé notre corpus au niveau sémantique qui nous a aidé à interpréter tous les noms de notre corpus et à dégager la signification de chacun et l'origine de chacun selon différentes sources cela nous a permis d'effectuer un classement des noms selon le thème auquel il renvoie.

Conclusion générale

Au terme de notre étude, nous avons constaté l'onomastique dont la fonction principale est l'étude des noms propre et sa branche la toponymie dont la fonction d'étude des noms lieux, nous à permet d'analysé les 40 toponymes de notre corpus, grâce aux quel nous avons découvert les différentes significations de chaque nom analysé.

Dans le premier chapitre, nous nous somme basé sur des basés théorique et tous ce qui concerne l'onomastique et ces branches, et aussi son historique et son rôle afin de la définir et de la mettre en coure.

Au niveau de deuxième chapitre, nous avons effectué une étude morphologique qui nous a permet de dévoiler la totalité des caractéristiques et spécifié des noms analysés de notre corpus.

En premier lieux, dans notre analyse,nous avons remarqué que les caractéristiques morphologiques des toponymes recueillis sont un mélange entre les noms simples et noms composés. Pour les noms simples, nous avons dégagéleurs racine et schème puis les classez selon leur forme et dégager leur marque obligatoire (le genre, le nombre et l'état). Quant aux noms composés, ils sont formés à base de la dérivation et la composition, en a distingué une autre catégorie des noms qui sont les emprunts qui prend une place importante dans notre classement.

A la fin de ce chapitre, nous avons constaté que :

- La racine trilitère est la plus frequente que les autres (monolitere, bilitere et quadrilitere).
- Les noms composés sont les pluts dominant dans notre corpus, et que
- Les emprunts retrouvés dans notre corpus sont d'origine arabe.

Le troisième chapitre, c'est l'analyse sémantique, elle nous a conduits à l'interprété tous les noms et notre corpus et à dégager la signification de chacun. Cela nous a permis d'effectuer un classement des noms selon le thème auquel ils renvoient, et à partir de cela, nous avons confirmé que les noms reculaient dans notre corpus ont un sens, et ils renvoient au déffirent thèmes.

BIBLIOGRAPHIE

- AKIR H, 2003, *Etude toponymique de Bejaia, Tychy et Aokas. Approche sémantique et morphologique*, mémoire de magister, Bejaia.
- BAYLON CH. et FABRE P., 1982, *Les noms de lieux et des personnes*, Nathan, Paris.
- CHAKER S., 1985, Encyclopédie berbère, XV, centre de recherche berbère, INACO, Paris.
- CHAKER S., 1996, *Manuel de linguistique berbère II. Syntaxe et diachronie*, Ed ENAG. Alger.
- CHERIGUENE F, 1994, *Typologie des usages anthroponymique, cahier de lexicologie N°64*.
- CHERIGUENE F, 1993, *Toponyme Algérienne des lieux habités, Epigraphe*, Alger.
- DALLET J.M., 1985, *Dictionnaire Français-Kabyle, parlé des At Mengellat, Algérie*. Paris SELAF (Maghreb-Sahara).
- DALLET JM, 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, Ed. SELAF, Paris.
- DAUZAT A., 1980, *Dictionnaire étymologique des noms de familles et prénoms de France*, Larousse, Paris.
- DUBOIS J, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.
- DUBOIS J, 2012, *Dictionnaire de linguistique et des langues*, ed. Larousse, Paris.
- P. Robert, A. Rey, J. Rey-Debove, *Dictionnaire le nouveau de petit Robert, Edition le petit robert, revue le petit robert*, Paris.
- GARDES T. J., 1990, *Phonologie, Morphologie, Lexicologie*, ARMAND COLIN, Paris.
- HADDADOU M.A, 1985, *Les structures lexicales et signification en berbère (Kabyle)*, Aix Provence, thèse de troisième cycle de linguistique.
- HADDADOU M.A, 2002, *Défense et illustration de la langue berbère*, Inas, Alger.
- HADDADOU MA.2006/2007, *Dictionnaire des racines berbères communes*, HCA, Alger l'amazighité.

- HADDADOU MA, 2012, *Dictionnaire toponymique de l'Algérie*, Achab, Alger.
- IMARAZEN M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, Alger.
- IMARAZEN M., 2016, *L'opposition d'état en berbère*, El-Amel, Tizi-Ouzou.
- KAHLOUCHE R., *Les déterminations socio-historiques de l'empreinte au kabyle (berbère) à l'arabe* à paraître in international journal of sociology of language new-york.
- NAIT-ZERRAD K., 1995, *Grammaire du berbère contemporain (Kabyle), Tome I, Morphologie*, ENAG, Alger.
- RIGOLOT F, 1977, *Poétique et onomastique l'exemple de la renaissance*, Librairie Droz, Genève.
- SALMINEN AN., 1997, *la lexicologie*, Armond, COLL COUIN, pursus.
- TIDJET M, Janvier 2013, *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi Aiche et chemini, Etude sémantique et morphologique*, thèse de doctorat, Tizi-Ouzou.
- TOURATIER CH., 2000, *La sémantique, Cursus*, Armand Colin, Paris.

www.l'internaute.fr

Les annexes

Annexe 1

Résumé en Tamaziyt

Di tudert nney, nettmagar-d imukan d yimedqan sean asarez d waṭas n tedianin, ney d imdanen ula d umezruy, ttakken-ten i wakken ad qqimen ney adiqqim umkan-nni dasmekti i wayen yellan ney yeḍran dinna.

Deg uktaɣ-agi-ntey, newwi-d awal yeḥ tesnissent n tesmegda n udewwar n Mizrana, anida i d-nejmae ismawen n yidgan u nefka-d kra n teḥkayin swacu ttwasnen.

Deg tesleḍt n wammud-agi-ntey nebḍa-t yeḥ kraḍ n yeḥricen :

Aḥric amenzu, nebbi-d deg-s awal yeḥ tesleḍt n tezri anda i d-nefka tibatuyin timeḍranin yesean assay akked tezrawt-ntey, anda id-nebder amzruy n tesnissent, tbadut-is d yifurkan-is igejdanen (tasmegda, tasnisnident) rnu yur-sanawen n tesmegda.

Anagraɣ ixedmen leqdic-agi yeḥ tesmegda gar-asen:

- CHERIGUEN. F « Dictionnaire toponymique en Algérie »
- HADDADOU MA « Toponymie Algérienne des lieux habités (les composés).
- TIDJET Moustapha « Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du nord, Algérie, Maroc, Tunisie, 2014 »

Aḥric wis sin : Tasleḍt talyawit, deg uḥric-agi, nemmeslay-d yeḥ yismawen uddisen, ismawen isuddimen akked yismawen iḥerfiyen, d yismawen ireṭṭalen.

Isem sumata yebḍa yeḥ snat n tewsatn : isem amalay i ibeddun s yiwet seg teyra-agi (a, u, i) akked yisem unti yettaleɣ sumata s tmerna n uḍfir « t » yeḥ tazwara d taggara n yisem amalay.

Isem, dayen, yur-s sin n yemḍanen :Asuf I d-yeskanen yiwet n tayunt akked usget yettwalɣen seg umalay ilmend n kraḍt n tarrayin (Asget agensay, Asget azyaray, asget Areggan).

Isem di tmaziyt yesea sin waddaden :Addad illeli mi ara yilli yisem-nni di talya tamezwarut uqbel ad yekcem si tefyirt d waddad amaruz mi ara yeqqen yeḥ uferdis i t-id-yezwaren, yettwalɣ s tmelleli n teyra tamezwarut ney s tmerna n uzgen aɣri « w » ney « y » ma yella d isem amalay, ma d isem unti yellwalɣ s uyelluy n teyra tamezwarut.

Deg wammud-ntey, nufa ismawen uddisen I yugten yef yismawen iherfiyen d yismawen isuddimen, rnu yur-s nufa-d kra n yismawen i d-yekkan di Taerabt.

Ahric wis krađ : nexdem deg-s tasleđt tasnamkit, yella-d deg-s unamek n yismawen n yidgan i d-nsekles seg yimselyun akked yinumak i d-nezrew seg kra yimawalen, yerna nefk-d ansi i d-yekka uzar-nsen.

Yer taggara nexdem assay asnamkan yellan gar yismawan d wammud-ntey (tagetanamka, tayedisemt, Takenwa, tanmegla).

Di taggara, ad d-nini leqdic deg uheric-agi ur yewwi ara azal-is, ihi nessaram ad d-rren yinelmaden lwelha yur-s wa ad tili tezrawt-agi-ntey d amedya.

Annexe 2

Le corpus

Adyay n caban : localité de 22 km à la wilaya de Tizi-Ouzou, si situé au village Semghoune au nord-ouest de la commune de Makouda sur la route vers Tizi-Ouzou en passant sur Attouche.

Adyay n caban d acruf, yella yef tewwurt n uxxam n winna umi qqaren caban, yerra-t amzun d ayraab i uxxam-nni yines, dya semman-t fell-as, semman-t yef winna iεaccen dinna amenzu ukk id-yusan yer umkan-nni, ma d tura irab uxxam-nni yeyli ukk d adyay i lqaεa yegra-d ala ucruuf-nni akked kra n yeblađen nniđen n lsaas bedden, akked yeblađen-nni s wacu bnan.

Agni geyran : localité de 23 km à la wilaya de Tizi-Ouzou se situé au sud-ouest de la commune de Mizrana sur la route nationale vers Dellys, il a une altitude de 925m avec un climat méditerranéen.

Yesεa Imaεna n wanda derribben s iεidiwen, amkan-nni yeqεed digin d lemqiεda, ad ak-d-yini : ttyaren liyara s iεidiwen.

Qqaren-as dayen agni n ssuq, acku ttayen tasewwiqt dinna, amkan-nni d lemqaεda yesεa tala, tebda-d deg yidis ufella, teffey-d yer ukessar yer ubrid, anda akken tella qqaren-as : « tawwurt n tala n ssuq », semman-tt imezwura akka-agi axaττaryer ssuq-nni di zzman-nni, arma iεedda yef tala-nni ad issired imir ad yay tasewwiqt ukessawen deg ugni geyran.

Agni n waklan : localité de 20km de la wilaya de Tizi-Ouzou, se situé à la commune de Makouda sur la route national n° 72, avec une altitude de 500m.

Agni n waklan : neqqar aklan d les esclaves, asmi i d-kecmen řhab n Aττuc wwin-d aklan fkan-asen agni-nni, aklan-nni d widak umi tberrik teksumt-nnsen, ttawin-ten ssexdamayen-ten, yerna ttettaren yis-sen, ney ttawin-ten d iεemmalen, imir semman-as i umkan-nni agni n waklan, ula d tisewwiqin-nsen d nitni yef wacu tteebbin sseleā-nsen, ttawin-ten ttruzen ablađ, qqazen lbyur, bennun-asen ixxamen-nsen, annect-agi ukk yerna mebla lexlas, asen-fken cittuř n lmakla dayen, ataya watani i s-qqaren agni n waklan.

Alma n waman :est un village prés à la commune de Mizrana, un peu isolé, situé sur le nord ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou à proximité de 40 km à peu près, il est entouré de la forřt de

Mizrana sur le côté nord et thala tograst sur l'est, Tibcharine sur le sud et Abada de la wilaya de Boumerdes sur le côté ouest.

Alma n waman : Imaena-s akal n waman, imi yesea atas n laewanşar n waman d waţas n tmedwin dya fkan-as isem-agi, taddart-agi teseedda rebrab deg iseggasen-nni n 90 imi atas i yruhen d asfel seg-sen imi d d-zga di tlemmast n teţgi n Mizrana.

Alma eissi : localité de 23 km à la wilaya de Tizi-Ouzou, il se situé à la commune de Makouda, Daïra de Makouda sur la route nationale n° 72, en passant sur Attouche vers Tizi-Ouzou.

Alma eissi : Alma d amkan anda llan waman, neqqar-as ilma, mi ara telma lhaġa makken ara ttetthan xilla n waman, ma d eissi, d isem n umdan-nni amezwaru i d-yersen deg umkan-agi umi qqaren « alma », imi yufa amkan-nni yesea lfayda s xilla, alma-agi yusa-d d lemqiada tezga tesea nda akked tgezewt, tezga tesea aman, ttetthilen, alama yedra-d uyurar deg unebdu-nni aqesshan i ttanqasen deg-s waman, xedmen deg-s lebhayer unebdu s lketra ma di ccetwa d aluđ ur tezmiređ ara ula ad t-kecmeđ ar daxel-ines.

Aqarruy lmeħfuđ : il se situé à 200m de centre de la commune de Makouda, altitude de 500m, cette place est réservé généralement pour la garde car ce lieu est stratégie, il donne de la vue sur plusieurs villages de Makouda de toutes les crtés.

Dizzman aqdim winn-a ireşşan dinn-a isem-is lmeħfuđ, tiyilt-nni amzun d aqerruy n udrar-nni, amek i d-ħekkon wat zik d lmeħfuđ-agi i yellan yetteici dinn-a armi d asmi yemmut.

At fares : il situé à l'ouest de la commune de Makouda à 700m de centre de la commune, sur la route de déviation de Makouda vers Attouche.

At fares : isem n temnađt-agi yekka-d seg yiwen n umnay lasel-is d aerab, i d-yenfan si tmurt-is, imir iruħ ittnadi tudert tajdiđt deg yidurar n ugafa n tmurt n leqbayel, imi yewwi-t-id ubrid yer temnađt-agi s ueudiw-is ireşşa dinna yettef akal-nni deg umkan umi qqaren Alma Bubka yezdey dinna, imir amkan-nni semman-t fell-as imi yef ueudiw id-yusa, qqaren-as At Fares, Fares d aeudiw umi qqaren akka s taerabt, Imaena-s isem-agi yekka-d si taerabt, armi d asmi yemmut semman-t fell-as, mazal-it ar tura yettef isem-nni.

Aṭṭuc : (Attouche) c'est un grand village de la commune de Makouda, il se situe sur les hauteurs de 500m d'altitude sur la route de Tizi-Ouzou vers Tizirt, avec une localité de 16km à la wilaya de Tizi-Ouzou et 19 km au sud de Tizirt, il se compose de 13 petit village.

Aṭṭuc : Imaena ines mi trekben yef ueudiw ney lfil, xeddmn taxxamt s ufella-s, ttawin dixel tiwaculin, ama d arraw nnsen, ama d tilawin nnsen. Taxxamt-nni, tseqqef yef warur n lhiwan-nni, llan wid is-yeqqaren taemmarit, awal-agi imal mliḥ ar taerabt, mana steqbaylit neqqar-as aettuc, ihi nsemma-as ettuc axatar amezwaru ukk i d-yusan yer dinna iressa dinna yusa-d yef ueettuc yewwi-d tawacult-is dixel-is ilḥa armi i d-yebbedyer dinna yestali deg umkan-nni, imir ttfen-as isen-nni n ettuc.

Azrubar : c'est un village qui se situe à Mizrana, d'une localité de 21km à la wilaya de Tizi-Ouzou, avec une altitude de 880m à peu près, se situe sur les frontières de la commune de Mizrana vers Makouda séparent avec la route national n° 71, ce village est entouré d'une forêt aussi ces habitants sont séparé en deux groupe, au milieu il y a une fontaine très connue.

Selon d'autre dialecte :

Azru.pl. izrân « muraille rocheuse » TO. Azru, pl izra « rocher » azrar, pl. izraren « caillou de rivière » nef.

Azru : pl. izra « rocher, grosse pierre » tazrut, pl. tizra « pierre, petit pierre » (mc) azru, pl. izran « pierre à bâtir, moellon » tazrut, pl. tizra « rocher, bloc de rocher ». (Chl), pl. izra « rochie, rocher, pierre ». ® azru, pl. izra « rocher, pierre, caillou ». (k) azru, pl. izra « grosse caillou » tazrut, pl tizra, pl. « Pierres, règne minéral » (cha).

Azrubar : Imaena ines, semman-t alaḥsab n yiwen n uterras d argaz, yettawi isem n nnmer, nnmer di tmaziyt qqaren-as « arr », argaz-nni semman-as « arr », metlent ar « war », yezdey tama n yiwen uzru dya qqaren-as azru n war, semman-t fell-as, d netta i yexedmen l'arcib dinn-a, tura rzan-t yuyal qqaren-as dayen azru bar amzun d tberna acku kecmen-d fell-as yismawen n trumit dya yuyal.

Llan dayen kra qqaren-as azru n wahaḥ, llan wid is-yeqqaren azru n wayrad, ayred d izem qqaren-t akken, i wakken ad kksen argaz-nni ad rren izem-nni deg umkan-is, aṭas n wid ara tesseqsiḍyef lmana n wawal-agi ad ak d-yini semman-t acku yella zik yetteici yizem dixel n

ucruf-nni, ttseyyin amek ara as-bedden akken ad iruḥ yisem-nni n lašel d lmana-ines nekkni ur d-nettawi ara s lexbar.

At Seïd : c'est un village de la commune de Mizrana daïra de Tizirt, il est situé sur la route nationale en venant de Tizi-Ouzou vers Tizirt, il se compose de plusieurs quartiers.

At Seïd : d isem n taddart n Mayac, yettuḡalḡef umjahed ARABI Muḡand Saïd i wumi qqaren Mustafa, yettwanya di lḡirra-nni, isem-agi fkan-t imezday imezwura i as-d-yecfan i umjahed-agi, anida yessdukkel azal n 3 n tudrin-agi s yiwen n yisem "At Seïd". Si tama nniḡen llan wid i d-iqqaren d akken deg umezruy "At Seïd" d læerc s lekmal-is yesdukkel aḡas n twaculin, annect-agi d læhd-nni n turk, lmaena-ines uqbel ad kecmen irumyen.

Isem-agi n "At Seïd" d anaḡli, lmaena-ines di lašel n umkan-nni, maena deffir n la colonisation n fransa i l'administration, arran-as isem ajdid, fkan-as isem nniḡen, qqaren-as Tala Mayac, maena qqaren-as kan Mayac, akka i tella teqsiḡ-is a yelli.

Azru n ssiwan : c'est un lieu qui se situé au nord-est de la commune de Makouda, dans cette place il y a un grand rocher qui porte une histoire très connue, sa localité environ 16km à la wilaya de Tizi-Ouzou en passant par la route national n° 72, avec une altitude de 800m à proximité.

Selon d'autre dialecte :

Azeru, pl. izrân « muraille rocheux » TO. Azru, pl. izra « rocher » azrar pl. izraren « caillou » de rivière » (nef). Azru : pl. izra « rocher, grosse pierre » tazrut, pl. tizra « pierre, petit pierre » MC azru, pl. izran « pierre à bâtir, moellon » tazrut, pl. tizra « rocher, ploc de rocher ». (chl) azru, pl. izra « roche, rocher, pierre ». ® Azru, pl. izra « rocher, pierre, pierre, caillou ». (k) azru, pl. izra « gros caillou ». tazrut, pl. tizra « pierre » izra, pl. « pierres règne minéral » (cha).

Azru n ssiwan : ssiwan di tmaziḡt mačči d afrux-nni yettferfiren, lmana-ines di tqacuct n ucruf-nni tella tgariḡt anda tteassan di lweqt n takfarinas, acku yella yeḡdey dixel tesæa tlata n tewwura, yiwet twehha ḡer uxendug, tayeḡ d akessar ar yestiten qqaren-as lḡamee n webnan, tayeḡ ar wayet alahum akkin, ansi i as-d-keččmen imir di lweqt-nni n Rḡuman i as-faqḡen i Takfarinas digin i yetteïci, xedmen-as tagariḡt digin tteassan-t, d winna i yetteasan umi qqaren

ssiwan, lmana ines mi i as-qqaren ssiwan qqnen-t yer ufrux-nni n ssiwan yezgan iεus s ɥul n wass d akessar iwala kra yellan.

Ma nezzi dayen yer wussan-nni n lgirra-nni deg useggas 1958, kecmen yemjuhad yer daxel n ucruƒ-nni, maca beggeen-ten, ruħen lasker yer dinna zzin-asen-d si mkul idis. Kkren nyan-ten daxel-nni s lgaz, dya mmuten d tirni.

Azru uyeddu : Ce toponyme situé sur les hauteurs de la crête aux frontières entre la wilaya de Tizi-Ouzou et Boumerdes du côté de Dellys, avec une localité de à la wilaya de Tizi-Ouzou. Selon d'autre dialecte : cité déjà, voir la page précédente.

Azru uyeddu : azru-nni llan les archives dinna, asmi i d-tekcem Fransa akken 1860 ar 1870 armi-d 1880, iressa yiwen n ujiniral arumi ieac deg umkan-nni, yemmut dinn-a meɗlent dinna imir semman-t fell-as “bugadu”, maca rzan-t yuƴal azru uyeddu, sseba imi i t-ran d ssid lweqt-nni, acku llan imrabden-nni n tala n teyrast zedwenar ƴur-s d nutni i as-ittakken tixbirin, ddan d yirumyen-nni, nutni tsuɛditen Fransa ma teħkem acku zran iman-nnsen d iberraniyen, ma iħkem-itenumaziƴ ad ruħen syinna, ad ten-nfun, acku d tamurt n umaziƴ nitni maci d imaziƴen. Dya fkan afus fell-asen axaħar ula d widak d iberraniyen am nutni, ass mi teffey Fransa rran-t nnsen, d ssid, jamaeen idrimen dinna zaema d lwaɛda, ttayen lewɛadi dinn-a, dayen xeddmen lewziɛat.

Azru n tzizwa : azru : cité déjà.

Azru n tzizwa : d yiwen n umkan yusa-d di tlemmast n lyaba-agi n Mizrana d tagrumma d aremmuε n yicerfan daxel nnsen yeččur d tiyrasin aħal n zzman, tidwirt di zzman, tidwirt di zzman aqdim maca amkan-nni, izra-nni sean les archives n tfinay, uran-ten di tjaddit taqdimt, mazal later-nnsen ar tura daxel n yicerfan-nni mazal limara deg-sen.

El kalaà : est un village de la commune de Tigzirt situé sur RN 71 à près de 5km de Tigzirt et 20km de la wilaya de Tizi-Ouzou avec une altitude de 500m, il renferme environ 1400 habitants, elle entouré par le village Ait Saïd sur l'ouest, Tigzirt sur le nord, village Tifra a l'est et la crête au côté sud.

El qeġla : awal-agi lqeġla d awal areppal lmana-s “Iyrem Ameqran”, isem-agi yettunefk-as di tallit-nni n Turk imi i d-uzga amzun d taqacuct taġlay rnu yezzi-as-d yiwen n ucruf I as-gefkan lhiba.

At n taddart lqeġla lašel-nnsen si lġarc n At Seid si Mayac, ayen i d-yessebgamen aya dakken aġas n yismawen n twaculin i yellan di lqeġla llant di Mayac, waġas n yimezday i d-yennan d akken llan zedyen di tamaġt ufella n at Seid, amkan i wumi qqaren Axenduk.

Ayen iferqen lqeġla yef At Seid d tilisa yellan gar-asent tid i d-usan deg “iyzer uqermud” mi ara nuyal yer teqsiġt n lqeġla ad t-naf dakken taddart-a tlul-d sebba n trad akked yiflissen, i wakken ad ħarben wa ad ġassen lyellat-nnsen mgal amkan n ssaġ n lqeġla yezga-d yeġlay uwsawen ayen id-yettaken tamuylu yer yakk tudrin i d-yezzin d ayen i ten-yeġġan lebda wala ayen yeffyen d wayen i d-ikecmen yer taddart.

Yef wakken i d-nnan d akken At lqeġla llan ur ttifen ara amġiq nsen dinna s wudem unsib, maca llan ttruġun uyalen-d yer Mayac ami d aseggas 1884 sebba n imenyi yef tliisa.

Iger gires : est un village de la commune de Mizrana qui a une altitude de 510m, situé à proximité de 32km de nord-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou. Il est entouré de plusieurs villages connus dans la commune comme Tizi N Bouali sur l'est Mazé sur le nord, la forġt de Mizrana sur l'ouest et Tala Toughrast sur le côté sud.

Iger n yires : Mxalafen lemġani i yesġa yisem n taddart-agi, acu kan yesdukkel-iten wawal n yiger lmaena-s Aeerqub ameqran n nnaġma akked temzin ma di tlemmas n uearqub-nni ma d wiyad qqaren-d d akken ires d afrux yetteffey-d deg umkan-nni u yequa aġas lada lawan-nni n tuġut d lawan-nni n tmegra.

Di lġirra-nni, acengu urumi yenfa yak at n taddart-nni ruġen yakk yer Twarga ami d asmi i tekfa i d-uyalen yer wakal-nnsen am akken dayen llan wid yeffyen syinn-a xedmen taddart-nnsen.

Ineyri :

Ineyri : Amkan-agi esem-is d isem yanan anda ssawalen acku aġlay mliġ, yuzga-d di taddart n Semyun yer yidis-nni n ufella, ad ibedd umsawal-nni, deg-s ad iġegger tiyri d akessar-inna, yella wanda ttnejmaġen imir ad ssiwlen qqaren-as ad tnerem, qqaren : “ad t-

neerem a yat leeraḍ”, akken ad nnejmaæen ad eerdjen ad frun tamsalt-nni, ad ḍelben, ad deun, qqaren-as “ad tt-neerem, ihi amkan-agi yer dinn-a I yeqqen unamek-is, mi ibed win ad d-yefken tiyri dinna.

Istiten : localité de 12 km à peu près de la wilaya de Tizi-Ouzou, il se situe au sud de la commune de Makouda, sur la route vers Boudjima avec une altitude de 300 à peu près, et l’un des villages considérés comme une zone de guerre selon l’armée française.

Istiten : d awal n rruman, ad d-tiniḍ astit d isem n rruman, amdan-nni amenzu deg umkan-nni lašel-is n rruman, di zzman-ni listiemar n rruman, iεac dinn-a dya semman-t fell-as, lǧil yines yekker-d deg umkan-nni fkan-asen isem n twacult “stiti”, ar tura mazal-iten dinn-a maca tella yiwet n lḥaoa, tbiεa-nnsen temxalaf ukk yef wiyiḍ, mazel tbiεa akked leaqiliya-nni n lašel-nnsen i mazal ar tura.

Ixerban : localité de 20km à peu près à la ville de Tizi-Ouzou situé à la commune et daïra de Makouda sur la route de Tizi-Ouzou vers Tigzirt passant par Attouche avec une altitude de 830m.

Ixerban : d amkan anda llan aṭas n yeblaḍen s wayes bnan di zzman n zik, deg umkan-agi tella taddart taqdimt n wass mi bennun s yeblaḍen tteslayen-ten s wakal, s taleyt, mana tura ulac anwa i ten-izedyen aṭas aya seg wasmi i ten-ǧǧan tura raben, ylin ukk, kra n iyaladen kan i d-yegran bedden akked iblaḍen-nni s wacu bnan i d-yegran, dya semman-as ixerban, ad d-iniy axrib anaε mi ara texreb ukk lḥala dayen qqaren adyaḡ I ublaḍ, anda qwan ukk yeblaḍen qqaren ixerban ihi imezday-agi ǧǧan-d later-nnsen dinn-a.

Lkaf n temrabeḍt : c’est un toponyme très connu à la commune de Makouda, c’est une montagne rocheuse d’une altitude de 850 à 900m, avec une localité de 16km de la wilaya de Tizi-Ouzou en passant par Attouche, il est entouré au côté ouest de la wilaya de Boumerdes, et de Sliha et agni n waklan au côté est, au nord imekhlaf boudjenada et azru ugheddu.

Lkaf n temrabeḍt : qqaren-as dayen acruf n temrabeḍt mana isem-is n sseḥ iruḥ, isem n tmeïtut-nni imeḍlen dinn-a, ad nruḥà 7éme siècle, 8éme siècle entre 7 et 8 llant tilawin-agi tamrabeḍt ney tifilkut, lqella, guraya, huda, d tisetmatin, imiren-nni d nutenti i yekemmlen lgirra di zzman n euqba benu Nafaε ukked mussa ibn Zayed, asem i d-kecmen yinselmen qqaren-asen, lfutuḥat lislamyā, maca xedmen-d lyazawat yef tefriqt du nord. Xedmen-d

lyazawat, imir-nni negren yergazen, kfan ass-mi xedmen lgirra akked rruman, sseylin-ten, wwin listiqlal rran-d tamurt-nnsen, imir anwi yuyalen d agellid umi qqaren “tabet”, sakin yuyal yerra-tt nettat deg umkan-is, d nettat I yestelmen camal ifriqia akken tella tmuzya, tetṭef numidya, maca yer lḡiha tacerqit tella faible ulac les soldats lweqt-nni, llan ttnayen s ssyufat, s teflicin, s ijenwiyen imi inselmen mkul mi ara stamren tamurt ad d-awi laṣker syinna, sean lḡehd, zedmen-d imir yef camal ifriqia, ufan-ay-d ulac swacu ara ad nqabel, d tilawin itt-ikemmlen s nnif d trugza-nni seant akken, d ayen sean imaziyen di lašel-nnsen, tameṭṭut tettjahad, ad terfe-d tisekkin imir yal yiwet tetef amkan anda tella tiyilt s lasker-is s kullec, imir juhden armi nnuten-t deg umkan-nni imir ad t-semmin fell-as, imir armi ibeddel zzman rran-ten-t d timrabḍin, am tifilkut ufan-d later-is d-igin la kerwa likitiyen, nitni rran-tent d timrabḍin.

Lḡameeletnayen : toponyme avec une localité de 21km à la wilaya de Tizi-Ouzou situé sur la route nationale n° 71 de Aghribe vers Boumerdès passant sur littorale, avec une altitude de 890m, cette endroit est bien aire surtout sa vue vers la mer vers Tizirt, situé au nord de la commune de Makouda.

Lḡameeletnayen : amkan-agi yuzga-d s ddaw n tfilkut, fkan-as isem n taerabt, yella zik lḡameε dinn-a, asmi i d-kecmen waraben, llan-t di lweqt-nni tid yennuyen yef tmurt-nnsen imir dehmen-d yer umkan-nni akken ad ilin qerben yer tfilkut yetfen tiyilt akked lasker yines, akken ad tt-sseylin, ḥerren-tt-id d akessawen, acku nettat tennuyyef tmazya.

Lemjari : localité de 25km de la wilaya de Tizi-Ouzou, il se situé sur les hauteurs de Agni n yeyran avec une altitude de 900m, c’est un village de la commune de Mizrana, de côté sud-ouest, c’est un village qui a plusieurs source d’eau d’ailleurs le climat dans cette place est toujours froid en été ou en hiver.

Lemjari : d isem n umkan anda ttazzalen waman di lqaεa, maca ur zeddugen ara, tnejmaεen waman cyel n welma, d amejriw ney d amerḡiw, aman-is luyen ur sfin ara am wakken mi ara ad d-tiniḍ lmejra I yiwet, lemjari xila, aṭas i yellan dya qqaren-as lemjari.

Makuda : c’est une commune et daïra située dans la wilaya de Tizi-Ouzou, à mi chemin entre Tizi-Ouzou et Tizirt à 19km au nord de Tizi-Ouzou et 21km au sud de Tizirt avec une altitude de 500m, et d’une superficie de 57.43 km², cette commune se compose de 30 villages,

il a un climat méditerranéen. Makouda se situe dans une région montagneuse, elle se compose d'une plaine étroite dans sa partie sud, et du versant sud de la chaîne maritime au nord, le point culminant de cette chaîne est le nom Tifilkut, « la crête, dit Tawwurt n tbernust avec une altitude de 910m.

Makuda : lmana n Makuda-agi, semman-tt yef yiwet n tmeṭṭut umi qqaren Huda, aka i d isem-is, nnan ssawalen-as yemma Huda axatar d wagi i d lašel-is, alaḥsab n wamek i d-ufiy qqaren-d imezwura-nney d akken tmeṭṭut-agi d tayahudit di lašel-is, tusa-d kan tɛac dinn-a, mana anamek-agi di tidet ulac-it seg uzar-is, ma neṭṭef tid ijuhden ukk di lweqt-nni n rruman, yemma Huda-agi t-ttekki yid-sent ula d nettat.

Ma nezzi yer lweqt-nni n lgirra, deg useggas n 58, dagi di Makuda kan nesɛa azal n 450 n cahid, yerna lyaci yines ur wwiden ara 4 n yimelyan, ma d ccuhada-nni nniḍen yemmuten aten-ad deg lmunimu-nni yellan dagi deg Iciqar atan mazal-it ar tura, akka ruḥen ukk msakit d imectuḥen, axatar ulac ur ssinen ara msakit ad sxedman iqerray-nnsen ansa ara kecmen ney anda ara ffyen, ur neyri ara, ur neyri ara, ur nesɛi ara llakul-at dagi, ur nesɛi ara tafermlit ney tbib di sbipar armi d ass-mi tefra lgirra ukessawen, d annect-nni i yeḡḡan aberdi-agi tmnettaten s waṭas deg-s, ulac anwa ara idawin imjraḥ. Ma neṭṭef kan deffir n lisi-nni n uzayar-agi n Makuda tella tmeqbert dinn-a deg-s At jennad, At yiraten, nyan azal n 363 n cahid deg useggas n 1830 akken kan i d-tekcem Fransa, acku xilla i d-iruḥen yer dinn-a imi Fransa ussan-nni tezwar-d i leḡwayeh agi i qerben ar lebḥar, nuyen deg tllata n yiflissen, ugin as-serrḥen I umkan-agi axatar iwaaɛa ukk.

Maɛcra : c'est un village situé à la commune de Makouda daïra de Makouda de 17km de localité par rapport à la wilaya de Tizi-Ouzou avec une altitude de 500m, situé au côté nord-ouest de Makouda sur la route venant de Tizi-Ouzou cers Tigzirt passant par Attouche.

Maɛcra isem-agi yekka-d seg yiwet n teqsit yef kra n yemdanen llan di ɛcra yid-sen sean yusen n ufengal ttsen deg-s lqahwa, asmi t-nezram fkan isem-agi i taddart-nni. At Taddart-agi lašel-n sen seg at Saleḥ si Blida, mi d-bḍen yer umkan-nni ufan-t-id yexla, ɛussen-t nutni d arraw n yiwen udrar ur sein ara ibarraniyen. Tebda lqurba dagi maɛcra deg usegga-s 1871 imi ffyen yirgazen n taddart-nni ruḥen ḥurben acengu di ein lareba anda ylin aṭas dinna u mazal izekwan-n sen asmi tebda lqurba n 54 ttasen-d imdebren yer dagi tnejmaɛen, asmi twala Fransa d akken yeḡhed umeddaḥ di taddart-agi, llan aṭas n yimjuhad, kren sguḡenten yer yiwen n

umkan qqaren-as iyil qamum anda seeddar fella-asen aṭas, qqimen din almi d asmi tefra lgirra deg useggas n 62 imi kul yiwen yuṭal-d yer uxxam-is.

Mizrana : c'est une commune de la daïra de Tizirt, de côté est, elle se délimite de la wilaya de Boumerdès de côté ouest, la mer méditerranéenne au nord, et Makouda au côté sud, elle se situe au nord-est de la wilaya de Tizi-Ouzou, avec une superficie de 57,84km², et de 9469 habitants à proximité, elle se compose de 17 villages, elle se deservie par plusieurs routes nationales :

- Route national 24 : Route Béjaïa
- Route nationale 71 : route de Ain El Hammam
- Route national 72 : route de Makouda

Mizrana : isem-agi n umkan-a yettwaḥerref yef wamek yella di laṣel-is, lmeqsud yines yana « mmi-s Ḡana », maca isem-agi rḡan-t, aṭas i yṯilen d akken Mizrana d lṯaba d tamadayt, d akerruc, d axlenḡ, maca lmana-ines n sseḡ « mmi-s n ugellid Ḡana, yusa-d si LA GUINI yer da asmi tella tmuzṯa si zzman-is ansi i d-yebda umaziṯ si terf, syin-a yuli-d mmi-s ugellid Ḡana d netta i d-yulin ar dagi-ni, qqaren-as Fereun yettṯef litural-agi yestali i teqsebt, Mazal amkan-nni ssemman-as fereun, ar ass-a d netta i ymedlen dinn-a, deg umkan-nni ad twaliḡ yebna akken s yeblaḡen d winn-a, i d azekka-ines, leṯrufan-nni yines yekkes di lweqt n ruman, neṯ di lweqt-nni n Fransa, neṯ di læhd n Turk, leṯrufan-nni yettwakkes syin-a, maca d mmi-s n ugellid Ḡana, i yellan yeḡkem seg wassif ruḡ akkin arma d Delles syin err-d akin arma d tamaguḡt, arma d azeffun ukk yettneḡsab n mmi-s Ḡana, maca tura yuṯal Mizrana mi ara ad d-tiniḡ Mizrana yeena amdan maci d amaday.

Semghoune : c'est un village de la commune de Makouda de côté nord, sur la route national n° 72 avec une localité de 25 km de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Semyun : amkan-agi semman-as semṯun alaḡsab n yisem n umvan, d argaz isem-is akka-agi, d amezwaru ukk i yzevṯen amkan-agi, netta isem-is akka-agi, d amezwaru ukk i yzedṯen amkan-agi, netta isem-is Semeun i laṣel-is mačči Semyun, yella di tmaziṯt, dayen ttsemmin-t ula dlihud, lmana ines di laṣel-is d llsas, d ablaḡ n llsas, d anaṣli n umkan-agi, di taddart-agi yella ugni, qqaren-as agni n Semyun d aṯaḡṯaḡ annect-ilat, ttayen deg-s ama n lewziat ama d tasewwiqt tamecṯuḡt kan akka, kan akka gar imezday-agi n taddart, dayen laben deg-s ddabex warrac imecṯaḡ, axaṯar arrif-is kan i yella llakul, dṯa mi id fyen kan ad arren ar dinn-a.

Tala Buzru : le plus grand village de la commune de Makouda avec un tôt de 12000 habitants, est classé comme une annexesuivi à la commune. Il est situé sur le nord-est de la wilaya de Tizi-Ouzou à proximité de 25km. Elle entouré de Boudjima sur l'est, Makouda à l'ouest, sur le côté sud commune Ait Aissa Mimioune, et Icharioune sur le côté nord.

Tala Buzru : Isem-agi yettunefka-as ɛla ḥsab n yiwet n tala i d-yezgan di tmeyst sdaxel n yiwen n ucruḥ d ameqran, teṭṭardeq-d daxel-is, dya ṭṭfen-as isem-agi imi tettwassen aṭas arnu llan-t aṭas n tliwa i tt-yečban di taddart-agi. Tala Buzru am nettat am tudrin i as-d yezzin teac lğirra, u tefka-d aṭas n yergazen inuḍlen mgal acengu arumi, u gar-asen add-nebder “Mes Ali Umḥend” dit “IDIR Ali”.

Di lğira-nni Fransa tebda Tala Buzru yer 4 tidrin timeqranin, kul taddart s udrum-is : Adrum Iḥemmīcen, Adrum n at Ali, Adrum n At Mḥend, Adrum n At Wakli.

Talyemt : est une place située dans le village Semghoune commune de Makouda à proximité de 25 km à peu près de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Selon d'autre dialecte :

√Lym : Talyemt.

Alem, pl. ileyman « chameau », dromadaire (mot peut usités, fem, talemt, pl. tilmin, talemt, chamelle, nom de la constellation la grande ourse) TO.

Alyem, pl, ileyman « chameau », fem Talyemt, pl tilymatin (siw).

Alem, pl, tilemin (Ghd) alyem, pl. ileyman.

Talyemt : d acruḥ yella di Ssemyun yewwi-d ssifa n telyemt mi ara s truḥed si tama tazelmaḍt maca mi ara d-truḥed si tama tayfust ad twaliḍ amdan yettwalik-id yef uqarruy-is yella wuccen i ɛus ar wedyay n bulkmam d akessar, aya-agi ukk yettwaxdam s ufus ačḥal-aya di zzman aqdim azal n umelyun n iseggasen yer deffir mi tella tmusni tmeqqar mliḥ sakkin truḥ tussah-d tayed (abeddel n tyarmiwin), di lwaqt-nni teḡhed tmusni balak teyleb tagi n tura acku llan leḥwayeḡ xedment-ten imir-nni ur nelḥiq ara ad ten-t-nexdem nukni tura.

Tasqamut : est un tout petit village situé à la commune de Makouda entre les villages d'Iciqar et Istiten à proximité de 7km de la commune et 18km de la wilaya.

Tasqamut : awal-agi lmana-ines tajmaet tameqrant n lyaci dinna i temlilin ferrun tiscalnsen, dinna i ttemsefhamen.

Amkan-agi di laşel dinna I tella taddart taqdimt n Iciqar, nettat d iyil yussa-d ddaw n tmeqbert n Amar Ulhağ, arma luwdeçyer yifuzar dakssar, seg usawen ama d akessar tmeqbert maci n icikar, maci n yestiten, d timqbert taq-dimt mliḥ mliḥ.

Taewint ujeğğid : est une petite place située à la commune de Mizrana plus exacte au village Arbed un peu avant d'arriver à la route qui ramène à la commune de Mizrana dit Ait-Said à proximité de 35km à peu près de la wilaya de Tizi-ouzou.

Taewint ujeğğid : d yiwet n teewint qqaren-d d akken aman-is sean ddwa i waṭṭan n ujeğğid i lwaqt-nni, u s-kra i t-ihelken ad d-yas ad ikcem yer dixel ad d-iffey imir ad iḥlu, dya fkan-as isem-agi.

Di laşel amkan-nni anida i d-zga d wayen i as-d yezzin yewwi isem-is, maca uyalen bedlen-as yemrabden I d-yussan zedyen amkan-nni yuḡal yisem-is "Rrbeç".

Taxarrubt ubeḥri : est une petite place qui se trouve au village de tinkachine dans la commune de Makouda à proximité de 22km à peu près de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Elle est entourée par le centre de Makouda sur le côté nord, aqarryuy l'Mahfoud ouest, larbaa sur le côté sud et une petite forêt sur l'est.

Taxarrubt ubeḥri : d yiwet n tejra uxerrub i s-yezgan deg umkan-nni twaea i ubeḥri dya fkan-as isem-is i umkan-ni. Amkan-agi yezga-d ddaw n Makuda, llan wid i d-yeqqaren d akken zik yella yiwen n urgaz yettawi tibratin n lyaci yesean imawlan di lyerba, ttaken-as idrimen ttxellisen-t maca netta ur ten-t-yessawaç ara yer lbusta, yettawiten-t yer txerrubt-nni acku tesea uruz-is meqqar mliḥ, yayza axemmuj yettarraten-t yer dixel, idrimen-nni yettawiten, ma d lyaci yeqqar-asen ceyeatent-asmI as-faqen lyaci, sebba n teqsivt-nni qqaren-as, lfusta n sidi syir, tura bnan amekan-nni ksen uruz-nni.

Tazarurt : est un petit village situé sur le côté ouest de village Attouche commune de Makouda à proximité de 20km de la wilaya de Tizi-Ouzou. Il est entouré par 3 villages connue dans la commune, qui sont Mghasel à l'ouest, village Sliha au côté nord et Agni Baklan sur le côté et sur le côté sud en trouve la montagne qui connue par Acrouf Azegzaw et une petite forêt.

Tazarurt : d amkan yezga-d ddaw n lkaf n temrabet, fkan-as isem-agi imi yesea atas n yidmim yeččuren d lheb, lheb-is qqaren-as zzarur, imezwura iruhen ad zedyen amka-nni ur ssinen ara d acu-t tejra-nni, snen kan isem lhebi-is, dya fkan-as isem n tzarurt i umkan-nni maca lukan ad nuyal yer lašel ad d-naf isem-nni n tzarurt maci d amaziy, ur yessin ara isem n yemyi-nni s tmaziyt.

Di lašel tazarurt-nni maci d isem n tejra d isem n lheb.

Tazqqa uyilas : est une place située au village Azroubar commune de Mizrana, à proximité de 30km de la wilaya de Tizi-Ouzou. (Déjà cité).

Tazeqqa uyilas : semman-tt iebbajen yebna tazeqqa yetteici deg-s qqaren-as Ayilas, aebbaj-agi di lhedra yella di tmaziyt, aebbaj d wawal, d amusnaw tzemred ad tarređ v Abugaün, d aheddad n wawal, yessenn ad yemmeslay.

Netta isem-is Ayilas dya fkan-as i umkan-nni anda yebna isem-is tazeqqa uyilas d tajmilt i netta.

Tawwurt n Tbarust : est le point qui relie les chemins national N° 71 et N°72, elles séparent les communes de Makouda et Mizrana et la wilaya de Tizi-Ouzou et boumerdes. Elle est nommée par les français la crête par rapport à la hauteur qu'elle a par rapport au différent village qui l'entour.

Tawwurt n tbarust : isem-agi tewwi-t imi isemmed mliħ lħal deg umekan-nni, ur tezmiređ ara ad teqqimed deg-s mebla tabarnust ladya deg ussan n tegrest akked ħartadem. Di zzman aqdim yezga iddel-it udefel dya yettismiđ mači d izli, imiren s-kra iruhen yer din ilaq ad iheggi iman-is wa ad yels akken ilaq.

Tiyilt æssa yidir : est une place située sur la route qui relie les villages Istiten et Tala Bouzrou de la commune de Makouda à proximité de 15km de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle

est juste avant d'entrer au village Tamiest dans le virage de la route avant d'arriver à cette dernière.

Selon d'autre dialecte :

Tiyilt eessa yidir

- Ayill, pl, iyallen « bras, p. ext. Coudée nef.
- Ayil, pl, iyallen « bras » (GHd).
- Ayill, pl, iyallen, iyillen « bras, avant-bras, brasse, coudé » (Wrg, Mzb)
- Iyil, ayil pl iyalen « bras, avant-bras, coudé p. est cuire que les moissonneurs portent sur les bras pour se protéger » (MC).
- Iyil, pl, iyallen « bras du coude à la main » chl.
- Ayil pl iyillen, ayir, pl iyiren « bras coudé » R.
- Iyil, pl, iyallen « bras coudée p. ext colline, p. ext force, violence » Tiyilt pl tiyaltin « petit colline, monticule » (k)
- Yil, iyil, pl, iyallen « avant-bras, p ext, coudée, force, crête de montagne » (cha).

Tiyilt eessa yidir : tezga-d akken kan ara tefyed i yestiten mi ara truḥeḍ ad tkecmedyer ugni ḥemmic deg yiwet n ddura d tameqrant tella txerrubt dinn-a, uqbel ad sœeddin avrid ameqran syin, abrid uvar kan i yellan yer tama n wadda qqaren-as tiyilt eessa yidir, lmanaines taæssast yettaken tuder.

Di ddura-agi yettili ueessas di lwaqt-nni yettwali u yetteassa ma yella kra, sakkin ma yella wacu i wala, ayen ara dyawin lmaḍarra, tudrin-nni ad ibarreḥyef snat lḡihat i wakken ad ḥadren iman-nsen, wa ad heggin i waken ad kkren ad qablen ma yella kra id-yebden wa ad smeneen iman-nsen, si sya-agi I as-fkan isem tiyilt eessa yidir.

Tiyremt : est un tout petit village de la commune de Makouda, il est un peu isolé par rapport à d'autre village à proximité de 24 km à peu près en passant par Attouche. Il est entouré par plusieurs villages qui sont Attouche au sud, RN 72 au nord, Afir de Boumerdès au côté ouest et les villages de Tazart et Illilane sur le coté est.

Tiyremt : lmana-s taddart tameqrant, tella di zzman aqdim, ulac win i as-d-yecfan, maca gran-d kra n yixarban n yixxamen-nsen akked wayen yeenan lxedma n zzit, am wakken dayen sean ssuq mazal amkan-is ar ass-a qqaren-as “Lexmis”.

Qqaren-d dayen wat zik wid ittaddin yer ixerban-nni ttesrihin leqsuḍ n wudi lmana-s tella taddart tettwarmed, yeffe deg-s ugerruj.

At taddart-agi n teyremt llan d imarkantiyen imeqranen anida i d-ḥekkun d akken lawan-nni tislit, ur d-rissen ara idarren-is yer lqaea maca ssan-as tizerbay mkul amkan anda teefes almi tebbeḍ s axxam-is ayen yaenan agarruj-agi n teyremt ufan-d amkan-is kra n yimarrukiyen imi i d-ussan seqsan yef wanzaren n ueejma n teyremt, amkan-agi d yiwet n teblḍt tettemcabi yer wanzaren n ueejmi, ihi kkren kra n yimrabḍen, msefhamen ad ruḥen ad t-id-awin maca llan kra deg-s xulfen-ten ruḥen s tufra, mi muqlen tablaḍt-nni iffey-asen-d ueefrit iwet-iten-id s ifendas, nutni i lxelea-nni ḡḡan akk i leeql-nsen, ma d agarruj-nni yerya.

Tizi n bueli : est un village de la commune de Mizrana situé sur le nord-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou avec une altitude de 595m. elle situé à 5km de sud-ouest de la commune de Tigzirt.

Il entouré de la forêt de Mizrana, et beaucoup d'autre village.

Tizi n bueli : wid it-izedyen llan n yemzizwi di tala ḥagga di rrbed, imiren myenten-is yiflissen rewlend yer tmazirt taqdimt, mi bden yer din ur ten-yeḡḡib ara lḥal dayen dya ruḥen-d yer ucruf-agi ibaeliten.

Awal-agi ibaeliten yekka-d seg wakal-nni anida i d-ussan, qqaren-as akal abaeli, dya syin fkan-s isem ibaeliten.

Asmi i d-leḥken yer ucruf-nni, rršan iman-nsen, maca tebeenten-id yiflissen-nni, ur kfin ara imenyi yid-sen. Ihi amek ara xedmen, rzan yer yiwen n urgaz n taddart i ten-id-iqublen, (iger gires) qqaren-as Ubibiḍ, tameṭṭut-is d tabalit I wakken ad d-ya ad ten-ieiwen.

Asmi I d-hujmen yiflissen atas i nyan, ihi i wakken ad d-arren ttar, xedmen-d iyuraf am widak n lmara, bedden anida y-lay llsarriḥen-ten yef yeflissen mi d ttalin, maca yas akken ur sliken ara.

Ihi yekker ubibiḍ iruḥ ad ieiwen at taddart n tmeṭṭut-is yebbi tameghelt-is, iqubl-iten yenya azal n 40 n yeflissen, seg ass-nni ur d-zzin.

At taddart-agi ibaɛliten sɛan ddaewa, yedɛaya-sent yiwen n umrabeḍ qqaren-as Sidi Ali uḥemza yenna-asen “Ruḥḡaɛla-ken d zzerb n taddart-agi”, tiḥdayin yenna-asant “Ruḥḡaɛla-ken-t am tazart n yid, yiwet ur tettyama mebla zzwaḡ”.

Tifilkut : est une petite montagne, situé sur le nord ouest de village Semghoune commune Makouda, avec une altitude de 900m et à proximité de 20km de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle entouré de Ichariouene du côté d’est, Semghoune sur l’ouest, Tala Bouzrou sur le sud et la forêt de Mizrana.

Tifilkut : d’isem n tmeṭṭut amaziy di lwaqt-nni n rruman, d wultma-s n temrabeḍ akked tarbant, juhden-t mgal n rrumman imi aṭas n yergazen-i yeglin dya kkrent-d nutenti i wakken ad beddent-t ad nnaɣent. Ihi yef aya ṭṭfen-tt 3 tqacucin n yidurar ta tqubel ta, armi d asmi i d-kecmen waeraben, rrsan yer yidis n wadda n tqacuct n tfilkut kkan-ten d asawen, armi i t-saylin, ḥaren-t-id si yal tama, imir nyan-t, meḍlen-t din, dya yiqqim yisem-is deg umkan-nni sawalen-as akken.

Tissirra n wassaren : est une place située entre les quatre chemins relie Tizi-Ouzou et Tigzirt et la route national N° 71 Aghriv vers Boumerdes.

Tissirra n wassaren : Imaena-s ibladen yessuturen acku deg umkan-nni llan aṭas n yebladen dduklen qqaren-as tissirra maca rnan-as assaren d wid yessuturen, mi ara d-ɛeddin ad ten-tmetleḍ d telba ssuturen jamaɛen, amkan-nni qqaren-as, dayen tiḥeccaḍin. Taqsiḍt n umkan-nni semman-tt yef kra n ṭṭelba i yemmuten din, zik ɛeddin-d syin-a imirer ṭṭfen-ten, ḥebesen-ten, imiren ffin-assen-d azzu deg unebdu, rran-ten ad tsarew-ten ḥafi, akken armi mmuten, dya meḍlen-ten din, ar ass-a mazal amkan-nni-nsen.

Wattuba : est un petit village, situé hors des grands axes routiers nationaux et de la wilaya, à 30km de nord-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou, à des dizaines de kilomètre de Tigzirt. Il est parmi les premiers villages de la commune de Mizrana historiquement parlant.

Wattuba : isen-agi n wattuba fkan-as-t yef umezday amezday amezwaru n taddart-nni qqaren-as Saɛid Aɣilas i wumi ssawalen “bu icuba” imi yezzifen mliḥ icebbuben-is imiren

bedlen-as cituḥ arrant “wattuba” qqaren-d d akken argaz-agi yettruḥu yer teḥgi s wussan tikwal d agguren i wakken ad d-iban, nnan-d d akken yiwet tikkelt yaṭṭel mliḥ i wakken i d-yusa asmi d-yuḃal, yewwi-d yid-s izem yerkeb-d yef waerur-is.

Izem-agi, d netta i d-aneggaru di tamaḏt-agi n Mizrana, yettwanya syur irumyen deg useggas 1924.

Zzawia : est le premier village en venant de la wilaya de Tizi-Ouzou vers la commune de Makouda. Il est un tout village plat plein de richesse surtout de l'eau et les terres agricole. Il est entouré de Boukhalfa sur le côté sud, Hdouda sur le côté ouest, Akaouedj sur l'est et le village de Larbaa sur le nord.

Zzawia : d awal n taerabt, d amkan anid syaren leqran, xevmen-tt dinna, mazal later-is ar tura qqaren-as axxam n lqayed neḃ lazib n lqayed, teḥga-d nnig n ubaraḡyer lkarmus-nni yellan yef yeffus tella teslent, rrif-is i tella zzawiya yella lfir rrif-is.

Ayen yerzan lgirra n 54, ikker imenḃi d ameqran dinn-a anida ḃlin sin imjuhad, v nutni akk I d-imezwwa di lgirra i yemmuten di tmurt n leqbayel ass n 14 unbir 1954.

Annexe 3

Le lexique.

Le lexique de notre travail selon l'ordre Alphabétique.

Français	Tamazight
Adjectif	Arbib
Affixe	Azwir
Analyse	Tasledt
Anthroponymie	Tasnismident
Antonymie	Tanmegla
Base	TaḠayemt
Chapitre	Aḥric
Changement	Abeddel
Chute	Ayelluy
Composition	Asuddes
Composition proprement-dite	Asuddes usented n yiferdisen
Composition synaptique	Asuddes s usdukkel n yiferdisen.

Conclusion	Tagrayt
Consonne	Targalt
Définition	Tabadut
Dérivation	Asuddem
Dérivation d'orientation	Asuddem n teyda
Dérivation expressive	Asuddem n tyara
Élément	Iferdisen
Empreinte	Arettal
Ensemble	Tagruma
Etat	Addad
Etat d'annexion	Addad amaruz
Etat libre	Addad ilelli
Etude	Tazrawt
Externe	Azyaray

Féminin	Unti
Forme	Talya
Genre	Tawsit
Homonymie	Talulya
Hydronymie	Tasmamant
Hyponymie	Amettwawi
Interne	Agensay
Introduction	Tazwart
Lexicologie	Tasnawalt
Lexique	Amawal
Linguistique	Tasnilest
Masculin	Amalay
Marque	Tamatart / Timitar
Mémoire	Akatay

Métonymie	Aneflisem
Mixte	Areggan
Morphologique	TalYawit
Nom composé	Isem uddis
Nom concret	Isem akmam
Nom propre	Isem uzzig
Nom simple	Isem aherfi
Nombre	Amvan
Onomastique	Tasnisemt
Pluriel	Asegget
Polysémie	Tagetnamka
Préposition	Tanzeyt
Racine	Azar
Recueil	Amud

Redoublement	Allus
Relation	Assay
Remarque	Tamawt
Résumé	Agzul
Sémantique	Tasnamkit
Schème	Asalay
Singulier	Asuf
Sources	Tiybula
Synonymie	Takenwa
Thème	Asentel
Théorique	Azrayan
Toponymie	Tasmedga
Type	Anaw
Verbe	Amyag
Voyelle	Tiyri

Annexe 4

Ti\$remt



Aérubar



Aqaru Lmahfuv



Makuda



Aéru \$eddu



Istiten



Mizrana



Mizrana



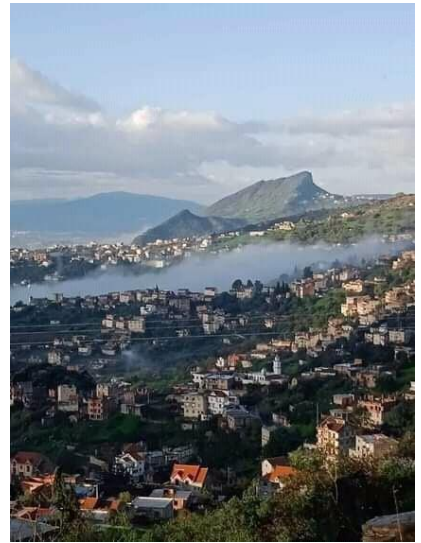
Tizi n buéli



Watuba



Aéru n ssiwan



Lkaf n Tembet



Tifilkut

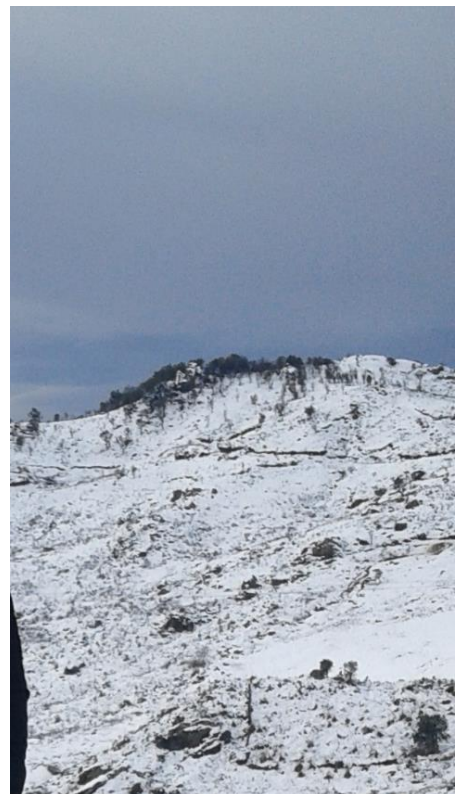


Table des matières

Remerciement.....	3
Dédicace	4
Dédicace	5
Sommaire.....	6
Introduction Générale	7
Chapitre I :.....	12
Les bases théoriques	12
1. L’histoire de l’onomastique.....	13
2. Les branches de l’onomastique.....	14
3. Les branches de la toponymie	15
1. L’hydronymie	15
2. L’hronomie	15
3. L’odronymie	15
4. La microtoponymie	16
5. L’hagiotonymie	16
4. Type des toponymes	16
1. Toponymes dédicatoires	16
2. Toponymes commémoratif.....	16
3. Toponymes descriptif :	17
Chapitre II :.....	18
Analyse morphologique.....	18
1. La morphologie des noms simples	19
1. La racine	19
2. Le schème nominal.....	19
3. La constitution de la racine et du schème.....	20
a. A la base monolitère	20
b. A base bilitère.....	20
c. A base trilitère.....	20
d. A base quadrilatère.....	21
4. Les marques obligatoires du nom.....	21
a. Le genre	22
b. Le nombre	23

c. L'état.....	25
2. La morphologie des noms composés :.....	28
a. La composition :	29
d. La dérivation	31
3. L'emprunt.....	33
Chapitre III :	34
L'analyse sémantique	34
1. La formation des différents toponymes et leurs significations.....	36
1. Toponymes à base de « TIZI »	36
2. A base de « Drae, ighil, tighilt ».....	37
3. Toponyme à base de « Agni »	38
4. A base de « Ben, At, Ayt ».....	40
5. Toponymes à base « de champs »	41
6. A base de « Alma »	42
7. Toponymes Selon « l'eau »	43
8. A base de relief.....	45
9. A base de « kalæa ».....	47
10. Toponyme à base de « Zaouia »	48
11. Toponyme à base de « Ouled ».....	48
12. Toponymes à « d'autres bases »	49
13. Toponyme à base de « Si »	55
2. Les liens sémantiques	55
1. La synonymie	56
2. La polysémie	56
3. La métaphore	56
Conclusion.....	62
générale.....	62
BIBLIOGRAPHIE	64
Les annexes.....	67
Résumé en Tamaziyt	69
Le corpus	72
Le lexique.....	90